

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed Seddik Ben Yahia, Jijel
Faculté des lettres et des langues
Département de lettres et de langue française



N° d'ordre :

N° de série :

Mémoire pour l'obtention du diplôme de Master
Spécialité: Français
Option : Sciences du langage

Intitulé

Analyse linguistique et contrastive des difficultés rédactionnelles en FLE
chez les lycéens :

Cas des apprenants de 3^{ème} année secondaire du lycée Mohamed Sadik Ben
Yahia à el milia

Réalisé par:

- BOUKHEMERRA Selma
- DAGHI Sihem

Sous la direction de:

M. ABDERRAHMANE Kahine

Rapporteur : ABDERRAHMANE Kahine

Président : KOURAS Sihem

Examineur : BOUKROUH Naamane

2022/2023

Remerciements

Nous remercions Dieu de nous avoir donné la patience, la santé, le courage d'arriver jusque-là.

Nous tenons à remercier en premier lieu, notre encadrant ABDERRAHMANE Kahine pour nous avoir guidées, encouragées et pour ses nombreux conseils au long de notre travail de recherche.

Un grand merci aux membres du jury de nous avoir fait l'honneur d'accepter, d'évaluer et d'examiner ce modeste travail.

Nous tenons enfin à remercier ici toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin, à l'aboutissement de ce travail.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail

A mon père que Dieu bénisse son âme, mon seul recours, de conseils et de fierté, qui m'a toujours poussé et soutenu pour apprendre malgré le destin qui nous a séparés, tu resteras toujours dans mon cœur.

A ma mère, ma perle, qui m'a soutenue et encouragée tous le temps, elle m'a tout donné, merci d'être là pour moi.

A ma chère et unique sœur Somia.

A mes chers frères, mes bras droits, Chouïb, Nabil et Yassine.

A mon homme Farid, qui a supporté mes humeurs, et son soutien émotionnel, qu'il me comble d'espoir par sa présence.

A mon cher oncle Habib et sa famille, tante Soria et tante Yassina et sa famille.

A mon binôme Sihem, merci pour tous tes encouragements.

A mes amies surtout Wafa et sa petite ange Liliane, Fatiha, Julia, et Nisma.

Selma.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail

A mon père Allah yarahmouqui m'a toujours encouragé à apprendre et à aimer apprendre malgré le destin qui nous a séparés, tu resteras toujours dans mon cœur.

A ma chère maman, qui m'a soutenue et encouragé durant ces années d'études. Que Dieu la garde et la protège.

A mes chers frères, mes bras droits, Khaled et Haroun el-Rachid.

A mes chères sœurs, Amel, Saliha, Samia, Sabah et Nacira.

A mes neveux, Akram, Raid, Mohammed Hocine et Adem.

A mes nièces, Ghofrane, Rawan et Amina.

A mon binôme, Selma ma source de motivation

A ma famille, mes proches et ceux qui me donnent de l'amour et de la vivacité.

Sihem.

Introduction générale

Introduction générale

En Algérie, la langue française est considérée comme la deuxième langue académique après la langue arabe et le berbère. C'est un héritage colonial, qui fait partie et restera une partie de composantes linguistiques algériennes, grâce à la place qu'elle occupe dans notre communauté linguistique ainsi que dans plusieurs domaines (économie, la culture, l'éducation...), notamment dans l'enseignement, au primaire, au CEM et au lycée.

En classe des langues, la production des écrits pose des problèmes auxquels l'apprentissage est considéré comme source potentielle d'erreurs. Les difficultés poussent l'apprenant à s'inspirer des idées à partir de sa langue maternelle (l'arabe) et les formuler et les traduire en français, ce qui peut affecter leurs écrits, car l'action de traduire d'une langue à une autre langue peut avoir des implications significatives sur les productions écrites.

La plupart des apprenants ne maîtrisent pas couramment le français donc, ils peuvent rencontrer des difficultés lors de la rédaction harmonieuse des énoncés. Parmi les effets qui affectent les productions écrites, « l'erreur », qui a suscité notre intérêt, l'erreur apparaît à l'écrit sur différents plans : morphologique, syntaxique et sémantique.

Dans le cadre de la linguistique et la linguistique contrastive, nous proposons de mener un travail de recherche destiné à l'étude des erreurs et d'interférences. Nous allons tenter de comprendre les sources de ses répercussions. Ce travail porte essentiellement sur les erreurs dans les productions écrites des apprenants de 3^{ème} année secondaire. Nous avons choisi l'erreur linguistique, car nous sommes dans la spécialité des sciences du langage, où nous allons nous intéresser à tout ce qui concerne la langue et son usage. Ainsi, nous avons choisi d'analyser les erreurs produites à l'écrit et non pas à l'orale parce que l'écrit est un élément principal pour déterminer le niveau de l'apprenant et le degré de maîtrise de la langue. Ce travail s'intitule : analyses linguistique et contrastive des difficultés rédactionnelles en FLE : cas des apprenants de 3^{ème} année secondaire du lycée de Mohamed Sadik Ben Yahia.

Dans notre recherche, nous devons répondre à la question :

Pourquoi les apprenants de 3^{ème} année secondaire rencontrent-ils des difficultés et commettent-ils des erreurs à l'écrit en FLE ?

Cette question centrale comporte trois questions secondaires :

Introduction générale

-Quels sont les types d'erreurs faites par les apprenants de 3^{ème} année secondaire dans leurs productions écrites ?

-Quelles sont les causes de telles erreurs ?

-La langue maternelle de l'apprenant influence-t-elle l'apprentissage de la langue française.

Après avoir exposé notre problématique, nous allons émettre les hypothèses suivantes :

-Les apprenants ne possèderaient pas les acquis linguistiques nécessaires pour réussir leurs productions écrites.

-Le manque de pratique, non seulement au niveau de la lecture, mais aussi à l'écrit, serait à l'origine des erreurs commises.

-Il y aurait une influence des connaissances antérieures (la langue maternelle), ainsi que pour les emprunts à celle-ci.

Etat de l'art

-Le mémoire d'AISSAOUA Karima, Université Ahmed Draya-Adrar (2016-2017), qui s'intitule :
« L'analyse des erreurs dans la production écrite : cas des élèves de 4^{ème} année moyen à la CEM EL Mansouria. Adrar ».

L'objectif de cette recherche consiste à connaître les difficultés existant dans l'activité de la production écrite et de proposer quelques solutions pour les surmonter.

-Le mémoire de BOUARFA Nour El Houda, Université Abou Bekr Belkaid-Tlemcen (2018-2019), qui a adopté le thème :

« L'analyse des erreurs en production écrite : cas des apprenants de troisième année moyen au CEM, Dar el Ouassini.Maghnia-Tlemcen ».

Dans ce mémoire, le chercheur a essayé d'explorer, d'analyser et de classer les erreurs faites par les apprenants.

L'originalité de notre travail se situe dans le fait que nous avons adopté un corpus large qui contient trois filières différentes (sciences expérimentales, lettres et philosophie et lettre et langue étrangères), ce qui nous a permis d'obtenir des résultats diversifiés.

Introduction générale

Le choix de notre thème découle d'un constat de la situation de l'enseignement du français langue étrangère et motivée par l'analyse linguistique et contrastive des erreurs et des interférences des productions écrites des apprenants de 3^{ème} année secondaire. Ainsi, l'objectif de notre recherche est de mettre en relief les difficultés de l'enseignement de la langue française et de détecter les erreurs intra linguales et interlinguales.

Méthodologiquement, notre travail se divise en deux parties : partie théorique et partie pratique, et chaque partie se divise en deux chapitres.

-La partie théorique d'abord, dans le premier chapitre, premièrement, nous allons commencer par le domaine de la linguistique et préciser ses niveaux d'analyse, puis nous allons mettre en valeur la linguistique contrastive. Deuxièmement, nous allons parler des différentes définitions de l'interférence et nous détaillerons les aspects de ces derniers. Nous allons présenter l'erreur et ses types. Enfin, nous allons faire une distinction entre l'erreur et la faute. Après, dans le deuxième chapitre, nous allons parler, d'une manière générale, du statut de l'enseignement du français dans le système éducatif. Alors, nous allons définir l'écrit, l'écriture et la production écrite, et présenter ses difficultés en FLE.

-La partie pratique, vise dans le premier chapitre, la description de notre corpus où nous allons essayer d'expliquer la méthodologie employée à la fois pour la collecte des données et le traitement de ces derniers quantitativement et qualitativement.

S'ensuit une conclusion générale dans laquelle nous allons présenter les résultats obtenus et exposer le fruit de notre travail.

Partie théorique

Chapitre I

L'erreur : de la linguistique à la linguistique contrastive

Introduction

Dans ce chapitre, nous allons essayer de présenter les concepts clés qui concernent notre travail de recherche tels que : la linguistique, la linguistique contrastive, l'interférence et ses types, l'erreur et sa typologie.

1. La linguistique

De manière générale, la linguistique étudie le langage, et le langage humain en particulier. Elle étudie les propriétés universelles, spécifiques du langage humain.

Donc, elle est descriptive mais et non pas prescriptive. La prescription correspond à la norme, cela veut dire que ce qui est jugé correct linguistiquement par les grammairiens. Cependant, la linguistique se limite à décrire la langue telle qu'elle devrait être. Elle se base sur l'observation, l'hypothèse puis le résultat ; elle a un caractère systématique : elle obéit à un système, elle n'est pas arbitraire. L'objet de la linguistique consiste à étudier le fonctionnement des langues d'une manière descriptive et explicative, elle s'intéresse aussi aux langues naturelles.

2. Les niveaux d'analyse

La linguistique comprend plusieurs branches, chaque d'elles s'occupe de l'étude et de l'analyse d'un aspect particulier de la langue (sons, formes, destination des unités linguistique, sens, etc.). On distingue ainsi cinq niveaux principaux :

Niveau morphologique : est l'étude de la structure interne des mots. La morphologie traite de la forme des unités linguistiques (genre, nombre, personne).

Niveau syntaxique : est l'étude de la structure des phrases et les rapports entre unités lexicales dont la combinaison forme des phrases. La syntaxe étudie la fonction des mots au sein de la langue, la combinaison des termes à l'intérieur d'un énoncé.

Niveau phonétique : est l'étude des différents sons d'une langue produite par l'être humain. La phonétique étudie l'émission des sons (leur production), leur perception et leur caractère physique.

Niveau sémantique : est l'étude du sens des mots et des énoncés. La sémantique s'intéresse à l'étude d'une langue ou des langues considérées du point de vue de la signification ; théorie tentant de rendre compte des structures et des phénomènes de la signification dans une langue.

Niveau lexical : le mot lexique désigne l'ensemble des unités formant le vocabulaire, la langue d'une communauté, d'une activité humaine, d'un locuteur, etc. À ce titre, lexique entre dans divers systèmes d'opposition selon la façon dont est envisagé le concept.

3. La linguistique et l'analyse contrastive

Une des attentes les plus importantes des professeurs de langue vivante en particulier des professeurs du FLE, dans le développement de la description linguistique était à partir des années 50, que l'on parvint à établir des grammaires comparées d'un nouveau genre, afin de faciliter l'apprentissage des langues étrangères, et d'une manière générale, le passage d'une langue à l'autre. C'est ainsi qu'est née dans une perspective d'application, la linguistique contrastive (DEBYSER.F : 1968).

La linguistique contrastive s'occupe de la comparaison des micro-systèmes de deux (ou plusieurs) langues afin de faciliter leur enseignement et leur apprentissage : « *L'approche contrastive représente un précieux outil pour faciliter l'acquisition des langues étrangères* ». (B.Kuszmider, 1981 : 92).

Cette discipline est née vers les années cinquante, c'est WOLF (1941) qui a proposé la première fois le terme « la linguistique contrastive », qui se nomme aussi « analyse contrastive » dans le but de remplir les lacunes de l'enseignement de langue étrangère. DEBYSER (1970 : 31) souligne que :

La linguistique contrastive dont les ambitions de départ étaient qu'une comparaison « terme à terme, rigoureuse et systématique » de deux langues surtout de leurs différences structurales était possible et devait permettre de réaliser des méthodes mieux adaptées aux difficultés spécifiques que rencontre, dans l'étude d'une langue étrangère, une population scolaire d'une langue maternelle donnée.

Elle pourrait être définie d'une façon simple comme : « ... *une branche de la linguistique appliquée dont l'objectif est la comparaison des systèmes linguistiques de deux ou plusieurs langues afin de faciliter leurs enseignements et leur apprentissage ainsi que la traduction.* » (SORES, 2008 :18).

Donc, la réflexion est autour de la valorisation à l'école aussi bien des langues maternelles qu'étrangères et vu que le plurilinguisme est désormais une réalité inhérente à tous les pays du monde (Louis-Jean Calvet, 2013 :24). Calvet montre que : « *le monolingue ne peut contribuer au développement du pays.* » (AUF, 2016 :17), et des études ont été menées concernant l'enseignement / apprentissage des langues, notamment étrangères en vue de

faciliter leur maîtrise par les apprenants, ce qui a concrètement donné naissance à plusieurs approches didactiques et méthodologiques. Parmi elle, on observe évidemment la linguistique contrastive dont l'objectif est double :

-L'étude des interférences provoqués par l'impact de la langue première (et/ou d'une ou plusieurs langues déjà acquises) sur la langue-cible chez les apprenants. La finalité étant d'aider l'apprenant à maîtriser la langue-cible.

-La linguistique contrastive, étant une branche de la linguistique qui s'attache à comparer les structures de deux ou plusieurs langues, apparentées ou non, la description des interférences en milieu multilingue constitue, pour l'enseignant (de FLE), une référence pour la conception des supports et des méthodes pédagogiques plus ciblés et donc plus efficaces.

De plus, la linguistique contrastive occupe une place dans l'acquisition et l'enseignement d'une langue étrangère. On sait que dans l'apprentissage d'une langue étrangère, l'influence de la langue maternelle est un des obstacles principaux qui touchent le processus d'apprentissage.

L'analyse contrastive est basée sur la linguistique contrastive. Elle s'intéresse à la comparaison de deux ou plusieurs langues ou sous-système de langues afin de déterminer les ressemblances et les différences entre les langues en question. C'est une branche de la linguistique qui se propose de mettre en opposition deux systèmes linguistiques de nature différente dans le but de discerner les différences par lesquelles les langues secondes se manifestent.

L'analyse contrastive a été beaucoup utilisée dans le domaine de l'acquisition des langues secondes comme méthode servant à expliquer pourquoi certaines caractéristiques d'une langue étaient plus difficiles à acquérir que d'autres. Par ailleurs, il convient de noter à ce niveau que la méthode contrastive apparait d'un point de vue adéquat dans la mesure où elle permet à l'enseignant d'avoir une vue à la fois synthétique et détaillée du fonctionnement de deux systèmes linguistiques.

4. L'interférence linguistique comme objet d'étude

Dire que deux langues sont en contact, lorsqu'une langue (langue source) exerce une influence soit positive soit négative sur l'autre langue (langue cible). Cette influence produit ce qu'on appelle interférence linguistique. L'interférence est l'emploi des traits spécifiques d'une

langue dans la pratique d'une autre. Outre, c'est l'influence des systèmes linguistiques de la langue maternelle (acquise) sur la langue étrangère (à apprendre) mais aussi, des interférences de retour issues de l'impact de la langue étrangère sur la langue maternelle. Selon le dictionnaire de linguistique : « *on dit qu'il y a interférence quand un sujet bilingue utilise dans une langue cible B, un trait phonétique, morphologique, lexicale ou syntaxique caractéristique de la langue A* ». (C. KANNAS :1994 :252)

5. Définition des interférences linguistiques

Le terme interférence était une notion de physique qui a été introduite à la linguistique grâce aux travaux de WEINREICH, lequel, dans son ouvrage *Langages in contact*, a été le premier à identifier les phénomènes d'interférences linguistiques : « *le mot interférence désigne un remaniement de structures qui résulte de l'introduction d'éléments étrangers dans les domaines les plus fortement structurés de la langue* ». WEINREICH (1953 :1).

De sa part, DEBYSER (1970 :31) a défini l'interférence linguistique de trois manières.

D'un point de vue psychologique

L'interférence peut être considérée comme « *l'effet négatif que peut avoir une habitude sur l'apprentissage d'une autre habitude* ». DEBYSER (1970). A propos de cette définition, l'interférence est une contamination de comportement, qui touche l'apprenant dans ses réflexes, son influence est négative sur son processus d'apprentissage.

D'un point de vue linguistique

L'interférence est considérée comme un accident de bilinguisme en raison du contact de langues, ce phénomène est défini par MACKKEY : « *l'interférence est l'emploi, lorsque l'on parle ou que l'on écrit dans une langue, d'éléments appartenant à une autre langue* » (1976 :414). Les spécialistes des problèmes du bilinguisme, se sont consacrés à l'étude des interférences que l'on relève dans les communications bilingues.

D'un point de vue pédagogique

L'interférence est un type particulier de faute que commet l'élève qui apprend une langue étrangère, sous l'effet des habitudes ou des structures de sa langue maternelle. HAMERS et BLANC (1983 :452) l'ont défini comme suit : « *l'interférence, en didactique de la seconde*

langue, désigne des problèmes d'apprentissage dans lesquelles l'apprenant transfère le plus souvent inconsciemment et de façon inappréciée des éléments et des traits d'une langue connue dans la langue cible ». Donc, l'interférence est relativement récente en didactique des langues étrangères, elle est considérée comme un problème d'apprentissage parce que l'apprenant transfère les structures de sa langue maternelle dans langue cible.

6. Les types des interférences linguistiques

L'interférence syntaxique

L'interférence syntaxique est un phénomène linguistique qui englobe tous les aspects de la syntaxe, l'usage des pronoms, des prépositions, des articles, etc. Selon MACKEY : « *il y a interférence syntaxique lorsqu'il y a introduction dans la langue des bilingues d'unités et de combinaisons de parties de discours, de catégories grammaticaux et de morphèmes fonctionnels, provenant d'une autre langue* ». A partir de cette définition, l'interférence consiste à organiser la structure d'une phrase dans une langue B selon celle de la langue A.

Exemple :

La grippe est la plus dangereuse sur la santé humaine. Au lieu de dire : la grippe est la plus dangereuse pour la santé de l'être humain. (Interférence à l'arabe)

L'interférence sémantique

Selon William.F. MACKEY l'interférence sémantique est définie comme suit : « *l'interférence sémantique due au fait que des pratiques ou des phénomènes connus ordonnés ou structurés différemment dans l'autre langue* » (1976 :401). C'est-à-dire, l'interférence peut se produire lors d'une mauvaise interprétation des contenus d'un message dans la langue seconde, en se référant aux équivalents de la langue maternelle.

Exemple :

- j'ai coupé la mer * au lieu de : j'ai traversé la mer (interférence à l'arabe).

L'interférence phonétique

L'interférence phonétique est l'utilisation de sons appartenant à une langue quand on parle ou on écrit dans une autre langue. Ces interférences sont selon ELKILANI : « *sont assez fréquentes, surtout quand les deux systèmes phonologiques des langues en contact sont éloignés. Apprendre une langue étrangère signifie acquérir de nouveaux sons* » (1983 :82).

Lors de l'apprentissage d'une langue étrangère, le système phonologique de la langue cible s'interfère avec celui de la langue source. L'apprenant de la langue cible peut interférer un phénomène de la langue source avec un autre phénomène de la langue cible. L'interférence phonétique touche les consonnes et les voyelles.

Exemple :

- "Bédagogie" au lieu de "Pédagogie". Par interférence à l'arabe standard. Absence du phonème /p/ dans la langue arabe.

L'interférence morphologique

On parle d'interférences morphologiques ou grammaticales lorsque l'apprenant utilise dans la langue 2 certaines structures grammaticales appartenant à sa langue 1. Ce type d'interférences se rapporte essentiellement au genre et au nombre des unités linguistiques.

Exemple :

- Un beau maison (maison est masculin en arabe).

7. L'analyse des erreurs

Les apprenants de la langue étrangère se trompent lorsqu'ils apprennent cette langue, mais d'une façon involontaire, c'est-à-dire, ils commettent inconsciemment des erreurs lors de la rédaction. L'erreur aide les professeurs à connaître le niveau de ses étudiants et l'efficacité de ses programmes pédagogiques. C'est une difficulté que l'étudiant doit surpasser pour acquérir une nouvelle information.

Toute production écrite peut comporter une erreur qui n'est pas une erreur dans la langue maternelle, elle sera une erreur liée à la langue étrangère. Alors l'erreur éclaire la règle ou la norme « *l'erreur est la règle ; la vérité et l'accident de l'erreur.* » (Larousse, 1989 : 668). Ainsi les constructivistes annoncent que :

« *On ne peut jamais s'échapper des erreurs durant l'apprentissage de la langue étrangère, les erreurs sont témoins des difficultés que l'apprenant rencontre durant l'apprentissage. Pour cela les erreurs doivent être traitées, corrigées et résolues pour un meilleur apprentissage* » (BENZAID, 2014 : 34). Cela veut dire que l'erreur est un obstacle qui montre que l'apprenant n'a plus les compétences qui lui permettent d'acquérir une autre langue.

L'erreur et la faute linguistiques : quelle distinction ?

L'erreur

L'erreur est souvent perçue comme un élément perturbateur dans le processus d'apprentissage, elle reflète souvent un manque chez l'apprenant. On distingue deux types d'erreurs dans l'apprentissage du FLE : l'erreur interlinguale et l'erreur intra linguale.

La faute

La faute fait partie de la performance du locuteur, c'est le résultat d'un choix, d'un terme ou d'un style qui ne convient pas au contexte. Elle peut être produite par une inattention ou dans un cas de fatigue, de stress, d'incertitude. Parfois le locuteur est capable de reconnaître ou de corriger sa propre faute ou alors que l'apprenant ne peut pas corriger ses erreurs sans l'aide d'un professeur.

Erreur VS faute

Contrairement au langage ordinaire où l'on se sert des deux mots « erreur » et « faute » comme synonymes, ces deux notions désignent des réalités pédagogiques plus ou moins distinctes. Les erreurs désignent ainsi tout ce qui marque un écart par rapport à la norme, alors que la faute, elle, désigne un type d'erreurs résultant généralement de la fatigue, de déconcentrations, d'oubli, etc. L'erreur se définit ainsi comme étant une « *méconnaissance de la règle de fonctionnement* » et la faute comme : « *des erreurs de type (lapsus) inattention/fatigue que l'apprenant peut corriger (oubli des marques de pluriel, alors que le mécanisme est maîtrisé)* » (LARRUY, 2003 :120). Lors de la rédaction, l'apprenant peut commettre des fautes à cause de la négligence (les règles grammaticales).

Types d'erreur

L'erreur interlinguale

Tout apprentissage d'une langue étrangère suppose l'implication de la langue maternelle. L'existence de ces langues en même temps met l'apprenant devant un problème, celui de l'interférence codique qui le met à son rôle dans une situation d'erreur. Des erreurs dites interlinguales, qui sont d'après OZTOKAT (1993 :70) : « *Les erreurs interlinguales celles*

qui proviennent en générale de l'interférence, c'est-à-dire des transferts négatifs que fait l'apprenant de sa langue maternelle à la langue étrangère qu'il est en train d'apprendre ».

L'étudiant commet une erreur de ce type quand il ne sait pas comment appliquer une règle de la langue cible ou il l'ignore. Il fait appel à une autre ou inconsciemment, dans la plupart du temps à la langue maternelle.

L'interférence peut être syntaxique, phonétique, morphologique et lexicale, DUBOIS (1992 :281) dit que : « *On dit qu'il y a interférence quand un sujet bilingue utilise dans une langue cible A à un trait phonétique, morphologique, lexicale ou syntaxique caractéristique de la langue B* »

L'erreur intra linguale

Il est évident que dans une seule langue l'erreur a un lieu comme BENTAYEB (2012 : 74) le confirme : « *Ce sont des erreurs liées au système linguistique lui-même. Elle pour cause la complexité interne de la langue française* ». L'apprenant est menacé de commettre des erreurs lorsqu'il apprend sa langue maternelle ou la langue étrangère. Les erreurs intra linguales ne résultent pas du phénomène d'interférence, mais elles proviennent de la non maîtrise et la complexité de la langue française ou de l'ignorance de ses règles.

Conclusion

L'erreur est un phénomène linguistique qui touche toutes les langues. Elle est une confrontation de deux systèmes linguistiques. Elle est une réalité de la pratique langagière que l'on retrouve dans plusieurs niveaux ; formels ou non formel. Dans ce premier chapitre, nous avons essayé d'aborder les différents concepts clés relatifs à notre thème de recherche, comme la notion de linguistique, linguistique contrastive, l'erreur, l'interférence et l'analyse contrastive...etc.

Nous avons commencé par la définition de la linguistique et ses niveaux, puis avons essayé de déterminer la notion de la linguistique contrastive et présenté l'interférence et sa typologie. Ainsi, nous avons parlé du phénomène de l'erreur, et ces derniers nous permettront de bien analyser notre corpus.

Chapitre II

Enseignement/apprentissage de

l'écrit

Introduction

L'écrit est l'une des compétences langagières qui permet d'exprimer les idées et les pensées.

Ce chapitre nous permettra de développer des aspects théoriques relatifs à l'activité de l'écrit, ou plus précisément à la production écrite chez les apprenants de 3^{ème} année secondaire.

D'abord, nous allons évoquer le statut attribué au français au sein du système éducatif, définir la production écrite et présenter ses difficultés afin de préciser les critères d'évaluations de la production écrite.

1. Le statut de l'enseignement du français dans le système éducatif Algérienne

Après 61 ans depuis l'indépendance de l'Algérie et l'adoption de plusieurs lois visant à étendre, l'utilisation de l'arabe dans presque tous les domaines, le français est non seulement utilisé, mais a également connu une grande extension dans quelques domaines.

Depuis 2003, le système éducatif Algérien a connu une réforme qui vise à favoriser l'accès aux langues étrangères, à la science et aux autres cultures tout en préservant les principales caractéristiques de l'identité nationale. La réforme éducative a également touché le français.

Parlant de l'enseignement, SEBAA (2002 : 592) dit que : « *lors de la colonisation française (1830-1962), le français a été introduit en tant que langue officielle par les autorités françaises dans l'administration algérienne* ». Après l'indépendance, l'arabe a retrouvé sa valeur et sa gloire. Mais, cela n'a pas entravé la présence de la langue étrangère utilisée chez les Algériens, sachant que l'Algérie et le deuxième pays francophones qui parle le français.

Aujourd'hui, la réforme de l'éducation en Algérie ne représente plus un choix mais beaucoup plus un besoin. Cela est dû d'une part aux déficiences qui ont été remarquées dans le rendement de l'ancien système et d'autre part, cette réforme est imposée par les mutations qu'a connu le monde sur divers plans : social, économique, technologique... Le constat que fait à ce propos M.ACHOUCHE(1981 :46) reste d'actualité : « *malgré l'indépendance et les actions d'arabisation qui s'en sont suivies, les positions du français n'ont pas été ébranlées, loin de là, son étude ayant même qualitativement progressé du fait de sa place dans l'actuel système d'éducation* », c'est-à-dire que, malgré la politique d'arabisation suivie par l'état algérien, le

français garde toujours un statut fort en Algérie. La langue française est enseignée comme première langue étrangère dans les écoles algériennes.

Certes, dans le système éducatif (primaire, moyen et secondaire), tous les enseignants y compris ceux des matières scientifiques se font en arabe, elle est utilisée spécialement dans certaines spécialités comme la médecine, l'informatique, la mathématique...etc.

2. Les courants théoriques de l'apprentissage de l'écrit

C'est un ensemble de lois et du système de la manière dont l'apprentissage se déroule, est appelé théorie d'apprentissage. Elle est considérée comme une discipline qui fournit des outils, des concepts et des modèles susceptibles d'aider les enseignants à mieux gérer leur pratique professionnelle en leur permettant de prendre conscience de la manière dont les apprenants s'y prennent pour apprendre.

Il est nécessaire de rappeler que la didactique de l'écrit puise ses fondements théoriques dans les sciences cognitives, la sociologie et la psychologie. C'est grâce à l'appui des travaux de linguistes et des psychologues comme MASLOW (1943), Oxford (1990) et WENDEN (1991) que les intérêts apportés à l'apprenant se sont progressivement enfoncés dans les différentes phases de recherches sur l'apprentissage de l'écrit en particulier et à fortement pesé sur la nouvelle mission de l'enseignant.

Les didacticiens et les chercheurs s'accordent à réunir les modèles théoriques de l'enseignement et d'apprentissage selon des courants théoriques : l'influence du béhaviorisme, l'influence du constructivisme, l'influence du socioconstructivisme, l'influence des études psycho-cognitives, l'influence de la linguistique textuelle.

L'influence du béhaviorisme

Le béhaviorisme est un concept populaire qui se concentre sur la façon dont les apprenants apprennent. Il focalise sur l'idée que tous les comportements sont appris par l'interaction avec l'environnement. Cette théorie d'apprentissage affirme que les facteurs innés ou hérités ont très peu l'influence sur le comportement.

Pour Corder. P (1980 : 9) : « *l'apparition des erreurs n'est alors que l'indice de technique pédagogique inadéquates* ». L'enseignant doit utiliser une méthode pertinente pour éviter de faire des erreurs.

L'influence du constructivisme

Le constructivisme s'appuie sur l'idée que les apprenants construisent activement leurs propres connaissances de plus, leurs expériences en tant qu'apprenant déterminent la réalité. Les apprenants utilisent principalement leurs connaissances antérieures comme base et les combinent avec de nouvelle connaissance. Cette théorie est primordiale pour les enseignants car elle a un impact sur la façon dont tous les apprenants apprennent. Les enseignants qui adoptent la théorie reconnaissent que leurs apprenants partagent leurs propres expériences en classe.

Jérôme BRUNER (1966 : 85) affirme que : *« l'apprenant construit individuellement le sens en apprenant. Pour lui, la connaissance est activement construite par l'apprenant et non passivement reçue de l'environnement. L'apprentissage est un processus d'adaptation qui s'appuie sur l'expérience qu'on a du monde et qui est en constante modification »*. C'est-à-dire l'apprenant développe ses connaissances sur la base d'expériences acquises, et du contact avec l'entourage.

L'influence du socioconstructivisme

Le socioconstructivisme reprend les idées principales du constructivisme de Jean PIAGET en y ajoutant le rôle social des apprentissages. Par ailleurs, il voit l'apprentissage comme l'acquisition de connaissances grâce aux échanges entre l'enseignant et l'apprenant. Selon VYGOTSKY (1930/1985 : 45), le développement cognitif ne peut être obtenu sans l'apport d'un apprentissage. Il soutient que : *« les interactions sociales sont indispensables dans tout apprentissage et que le langage sert d'instrument d'appropriation, tant du point de vue de l'attribution de sens par l'apprenant, que du point de vue du développement de fonctions cognitives en vue de l'acquisition visée par l'enseignant. »*.

La théorie du socioconstructivisme s'appuie sur une logique d'interaction et de partenariat équitable entre l'enseignant et l'apprenant qui est l'acteur central, il contribue à l'édification de son propre apprentissage.

L'influence des études psycho-cognitives

La psychologie cognitive permet d'accorder dorénavant un intérêt particulier à l'apprentissage de la production écrite et cela en rejetant toutes représentations stéréotypées que se font autour de cette activité et qui étaient une source de blocage pour les apprenants.

Barré. DE. MINIAC (2000 :33) affirme que : « *pendant l'acte de l'écriture, l'apprenant mobilise des savoirs linguistiques, des souvenirs, des connaissances sur le monde, des capacités de raisonnement, de jugement sur ce monde* ». Selon l'auteure, écrire suppose un travail de construction et d'élaboration de toutes ces notions suscitées.

En ce sens, la complexité des processus mentaux sont mis en valeur dans la production écrite, les cognitivistes et les psycholinguistes ont mis au point des modèles qui décrivent les opérations mentales qui président à la production des textes.

L'influence de la linguistique textuelle

La linguistique textuelle s'est développée vers la fin des années 60, pour décrire les faits linguistiques dans une perspective fonctionnelle. C'est-à-dire :« *qu'elle prend en charge les phénomènes qui ressortissent à la cohérence textuelle en partant du postulat de bon sens, qu'un texte n'est pas une simple succession de phrases, qu'il constitue une unité linguistique spécifique.* » (D. MAINGUENEAU,2000 :143).

La linguistique textuelle étudie le lien entre les structures des phrases et le contexte dans lequel elles sont employées. Plus généralement, la grammaire textuelle détermine les éléments qui font qu'un texte est perçu comme cohérent ou non cohérent.

3. L'écrit et l'écriture

L'écrit

L'écrit est un mot dérivé du verbe "écrire" du mot latin "scribere". Il est un moyen de transmission du savoir, un instrument privilégié pour l'évaluation des acquis. L'écrit est un acte complexe qui met en jeu non seulement la main et l'œil, mais il s'agit d'une activité mystérieuse qui associe à la fois plusieurs aspects psychologiques et linguistiques.

L'écrit fait partie du processus d'écriture qui est défini dans le dictionnaire le Robert (2008 :76) comme : « *activité complexe qui repose sur une situation (thème choisi, public visé, exige des connaissances relatives au thème et au public, un savoir-faire qui comprend trois étapes : la production planifiée d'idées, la mise en mot et la révision)* ».

L'écrit désigne : « *le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement et l'apprentissage de la lecture, de la graphie, de l'orthographe, de la production des textes de différents niveaux et remplissant différents fonctions langagières* ». (Robert JP, 2008 :76).

D'après J. DUBOIS, (1994 :165) le terme écrit : « *désigne le type de discours dans lequel le locuteur déclame un texte complémentaire rédigé par lui ou par un autre* ».

Selon le dictionnaire de didactique : « *l'écrit désigne dans son sens le plus large par opposition à l'oral, une manifestation particulière du langage caractérisé par un support, d'une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être la...* » (Cuq JP, 2003 :78-79).

Pour Pierre CUQ et ISABELLE GRUCA : « *écrire, c'est produire une communication au moyen d'un texte (...) et c'est aussi écrire un texte dans une langue écrite* ». (2005 :46).

VIGNER (1982), considère le fait d'écrire comme l'acte de communication qui se fait moyennant un code textuel : « *le savoir écrire est indissociable de la compétence textuelle, c'est-à-dire de l'appropriation du système de règles qui permettent de reproduire des textes bien formés* ». (VIGNER, 1982 :84).

A partir de ces définitions, l'écrit est une large mise en forme de la langue parlée et de la pensée par le biais de signes graphiques permettant de transcrire nos idées et nos pensées. Il s'agit d'une activité complexe, chapeauté par la lecture et indissociable de l'oral.

L'écrit est un vaste et vieux concept qui existe sous diverses formes pratiquées à des fins multiples. Ce dernier, occupe une place très importante dans la société, il est présent partout, dans les hôpitaux, les administrations, les relations qu'elles soient familiales, sociales...

L'écriture

Le mot "écriture" vient du verbe "écrire", selon CHRISTIN.B.M, (2000 :33) : « écrire, c'est produire un objet, une trace matérielle, s'est-il dire à voir cet objet, à soi-même ou aux autres ». Il définit l'activité de l'écriture comme étant : « un lieu d'organisation et de réorganisation, de mobilisations et de construction de connaissances, sur elle-même et sur le monde ». (2000 :33). Dans ce sens, l'écriture est comme étant une élaboration concrète que l'on fait et que l'on découvre avec les autres lors de sa lecture.

Dans une autre perspective, Barre DE MINIAC souligne que :

L'écriture n'est pas seulement envisagée comme application de règles linguistiques ou comme l'imitation de modèle textuelle et littéraire, mais qu'elle est aussi envisagée sous l'angle de l'appropriation pour un scripteur d'un outil avec lequel il entretiennent un rapport complexe. (2000 :94).

Donc, l'écriture n'est plus tenue comme une simple utilisation des règles de la langue, mais aussi comme un outil de communication que l'on s'approprie à la fois comme symbolique, culturel, social, psychoaffectif, linguistique, cognitif...

A cet égard, Sylvie Plane affirme que :

L'écriture, comme nous le savons tous, est une activité complexe dont la description pose de réels problèmes à l'analyse. Partout, si on se place dans une perspective didactique, on peut faire l'économie d'un travail de formalisation, ou tout de moins d'explications ordonnées de ce qu'on entend par l'écriture, travail qui guiderait en matière de l'enseignement. (Sylvie PLANE, 2004).

S. PLANE met en évidence sur l'explication de l'activité de l'écriture poursuivant à faire une analyse et une étude de l'écrit dans le cercle de son enseignement.

Selon le Robert JP, l'écriture est : « un système normalisé de signes graphiques conventionnels qui permet de représenter concrètement la parole et la pensée. » (Robert.JP, 2008 :76).

Pour J. DUBOIS et ses collègues : « l'écriture est une représentation de la langue parlée au moyen de signes graphiques. » (J. DUBOIS et AL, 1999 :156). L'écriture est la

réalisation concrète de la langue orale. Elle autorise la protection des sons d'une manière permanente. Il met l'accent sur plusieurs dimensions de l'écriture et la prend en compte comme une pratique qui génère des signes, de l'écrit et du sens.

Le didacticien Yves REUTER (2002 : 58) définit l'écriture étant comme suit :

Une pratique sociale, historiquement construite, impliquant la mise en œuvre, tendanciellement conflictuelle, de savoirs, de représentations, des valeurs d'investissement et d'opérations, par laquelle un ou plusieurs sujets visent à produire d sens linguistiquement structuré à l'aide d'un outil, sur un support, dans un espace socio-institutionnel donnée.

A partir de cette définition, Reuter affirme que l'écriture n'est pas un simple ensemble de savoir-faire linguistiques et textuels mais aussi un ensemble constamment traversé de tensions fait de savoirs sémiotique-sociaux, de représentations, d'investissements et de valeurs liées à la tâche, à la situation, à l'émetteur...

Selon DUBOIS (1994 :165) : « *l'écrit s'oppose à l'oral ou le parler.* », alors que, l'écriture est une représentation de la langue parlée au moyen des signes graphiques.

L'écrit et l'écriture sont donc les résultats observables et tangibles d'une réflexion, d'une pensée ou d'une imagination en activité.

4. La production écrite

La production écrite en FLE

C'est un acte qui encourage à formuler et à exprimer les pensées, les sentiments, les intérêts et des préoccupations afin de les communiquer à un autre. Elle a besoin de compétence linguistique, textuelle, pragmatique et cognitive, ainsi que d'autres. En plus, des connaissances et des compétences.

Elle est donc un objet fondamental au service d'apprentissage, qui permet aux apprenants de s'exprimer dans les différentes situations de communication. La notion de compétence de communication écrite occupe une place importante dans la didactique des langues. Ce concept se définit comme étant une capacité à produire des discours écrits bien formés y compris dans leur organisation matérielle, appropriés à des situations particulières diversifiées. Selon Albert, cette aptitude fait entré en action cinq types de compétences, à des

règles diverses de la production qui sont : la composante linguistique, la composante discursive, la composante socioculturelle, la composante référentielle et la composante cognitive.

L'approche communicative définit la production écrite comme : « *une activité mentale, complexe de constructions de connaissances et de sens.* » (CUP JP et Gruca Isabelle, 2003 :180)

Autrement dit, l'apprenant scripteur ne peut pas éditer un texte écrit sans avoirs des connaissances et des compétences linguistiques, y compris la compréhension de la syntaxe, du lexique et des règles sémantiques qui régissent la langue.

Robert JP explique qu'au niveau sémantique : « *production écrite et expression écrite sont proches de sens, et donc elles sont utilisées comme équivalences. On parle aussi bien sa production écrite que l'expression écrite.* » (Robert JP, 2008 :170).

La production écrite a plusieurs définitions selon les domaines dans lesquels elle est inscrite. Dans la perspective linguistique, elle est perçue comme « *une activité complexe de productions d'écrits, à la fois intellectuelle et linguistique, qui implique des habiletés de réflexion et habiletés langagières.* » (Malmquist, 1973 ; Proett et Gill, 1987).

Dans une perspective de communication, la production écrite est conçue comme : « *une activité de production d'un texte écrit vue comme une interaction entre une situation d'interlocution et un scripteur dont le but est d'énoncer un message dans le discours écrit.* » (Deschènes, 1988).

La production écrite est : « *l'action de produire, de créer un énoncé au moyen des règles de grammaire d'une langue.* » (Dubois, 1994 :381).

Donc, la production écrite n'est pas seulement transcrite des mots, ou mettre cote à cote des phrases grammaticales justes. Elle ne consiste pas en la juxtaposition de phrases bien formées et n'est pas une activité subsidiaire à la lecture.

Les difficultés de la production écrite en FLE

L'écriture est une activité déjà complexe en langue maternelle, et l'est autant plus en langue étrangère. Ecrire en langue étrangère présente des difficultés, selon F.Mangenot

(1996) : « *le scripteur en langue étrangère rencontre le même problèmes et difficultés que rencontre le natif, mais accrues, ses difficultés sont d'ordre*

-Linguistique : la maîtrise de la langue, et notamment celle du lexique.

-Cognitif : l'apprenant peine à mettre en œuvre des stratégies de production textuelle, même si elles sont déjà automatisées en langue maternelle.

-Socioculturel : « chaque langue possède des caractéristiques qui lui sont propres et que l'apprenant ignore. » (Robert, 174).

SIMARD (1992 : 281) définit la difficulté comme : « *un tout écueil qui peut gêner l'apprentissage et que tout apprenant scripteur doit surmonter.* »

Lorsque les obstacles et les difficultés persistent de manière récurrente et que l'apprenant montre des perturbations systématiques ou une incapacité à dépasser les obstacles caractéristiques de l'apprentissage, la difficulté d'écriture est un problème d'apprentissage.

Conclusion

L'écrit est une activité de production qui est apprise par la répétition des possibilités de pratique, l'enseignement et l'apprentissage progressif, la pratique régulière est variée basée sur des instructions claires et des objectifs explicites qui dirigent le scripteur. En conséquence, l'apprenant développe ses compétences scripturales, opérant sous l'hypothèse que les composantes psychologiques de l'apprentissage jouent un rôle important dans la réussite ou l'échec de l'apprenant et que la maîtrise de la grammaire, du vocabulaire affecte également l'acquisition de la production écrite.

Partie pratique

Chapitre III

Cadre méthodologique

Introduction

Dans cette deuxième partie de notre travail de recherche, qui porte sur une double analyses, linguistique et contrastive, nous allons d'abord présenter et décrire ici notre corpus de recherche, qui consiste à étudier les copies de réponses des examens relatifs à trois filières différentes (sciences expérimentales, lettres et philosophie, et lettres et langues étrangères), produites par les apprenants de 3^{ème} année secondaire au lycée de Mohamed Sadik Ben Yahia, puis, dans le chapitre suivant, nous allons analyser notre corpus et interpréter les résultats obtenues en recourant à deux approches : quantitative et qualitative, en vue de vérifier nos hypothèses et répondre ainsi à nos questions de recherche.

1. Motivation et objectif

Notre problématique concerne le phénomène de "l'erreur" linguistique dans les écrits des apprenants de 3^{ème} année secondaire. D'où l'interrogation suivante :

Pourquoi les apprenants de 3^{ème} année secondaire rencontrent-ils des difficultés et commettent-ils des erreurs à l'écrit en FLE ?

À travers la problématique mentionnée, nous avons pu poser plusieurs questions, ce qui nous a permis de former des hypothèses qui nous aident à organiser notre étude, à atteindre les résultats et à les présenter de manière scientifique. Qui sont :

- Les apprenants ne possèderaient pas les acquis linguistiques nécessaires pour réussir leurs productions écrites.
- Le manque de pratique, non seulement au niveau de la lecture, mais aussi à l'écrit, serait à l'origine des erreurs commises.
- Il y aurait une influence des connaissances antérieures (la langue maternelle), ainsi que pour les emprunts à celle-ci.

L'objectif de notre travail de recherche se veut donc une collaboration à l'amélioration de l'enseignement/apprentissage de l'écrit, en mettant l'accent sur une stratégie de recommandation qui impliquera non seulement l'enseignant mais aussi l'apprenant. Aussi, notre travail nous a permis de mettre en relief les difficultés rencontrées par les apprenants. Il s'agit donc d'une analyse de contenu des erreurs relevées dans les productions écrites de ces apprenants sur différents aspects (morphologique, syntaxique et sémantique).

2. Choix de la méthode de travail

Le choix de la méthode à suivre dans un travail de recherche a un rôle dans les études, car ses conséquences ont un effet remarquable sur les résultats. Nous allons appliquer pour notre recherche deux méthodes : qualitative et quantitative.

La méthode qualitative parce qu'elle est à la fois analytique et descriptive, nous allons décrire, expliquer, analyser et interpréter les données recueillies. Cette méthode va nous permettre d'expliquer les erreurs commises par les apprenants de la langue française lors de la réalisation des productions écrites.

La méthode quantitative, est une technique de collecte de données qui nous a permis de mieux tester les hypothèses. L'objectif de cette méthode, est de déduire des conclusions mesurables statistiquement que l'on peut représenter dans des graphiques ou des tableaux.

3. Description du corpus de recherche

Le corpus désigne la collecte de tous les documents nécessaires, ce support documentaire constitue la matière de base principale sur laquelle s'appuie notre travail de recherche.

Notre corpus est un ensemble de productions écrites réalisées par les apprenants de 3^{ème} année secondaire au lycée Mohamed Sadik Ben Yahia lors du deuxième examen trimestriel en FLE. Nous avons choisi cette catégorie d'apprenants car ils sont capables de rédiger une production écrite grâce aux connaissances déjà acquises, sachant qu'ils vont passer un examen officiel (BAC) à la fin de l'année scolaire 2022/2023.

Notre analyse comprend trois branches différentes et qui sont : sciences expérimentales qui se compose de trois classes (88 apprenants), lettres et philosophie qui contient deux classes (58 apprenants) et lettres et langues étrangères qui se compose de deux classes (44 apprenants).

Chaque filière a son propre sujet

Sciences expérimentales : deux sujet au choix

Sujet 01 : le texte que vous venez de lire vous as-t-il intéressé ?

Vous voulez informer vos camarades de son contenu. Faites-en le compte rendu objectif (120 mots environ). Vous le publiez dans le journal en ligne de votre lycée.

Sujet 02 : certains parents veulent davantage de devoirs à la maison, d'autres en veulent moins. En tant que représentant des élèves de votre lycée.

Rédigez un texte (d'une quinzaine de lignes) dans lequel vous exprimez votre point de vue en le justifiant à l'aide d'arguments illustrés. Votre texte sera publié sur la page Facebook de votre établissement.

Lettres et philosophie : la consigne est de traiter l'un des deux sujets.

Sujet01 : vous venez de lire le texte sur le sport et vous voulez en informer vos camarades. Rédigez pour le journal scolaire de votre établissement le compte rendu objectif de ce texte.

Sujet02 : ces dernières années, nos stades de football sont devenus la scène favorite dans laquelle la plupart des jeunes et moins jeunes, développent toutes formes de violence.

Rédiger quelques lignes pour dénoncer ce phénomène qui se propage partout et qui nuit à toutes les valeurs humanistes du sport ?

Etayez votre point de vue à l'aide d'arguments et d'exemples convaincants.

Lettres et langues étrangères : deux sujet au choix

Sujet01 : vous êtes membre du journal du lycée, ce texte vous a plus. Afin de proposer des solutions efficaces, rédiger le compte rendu critique de ce texte qui sera publié sur le site de votre lycée.

Sujet02 : vous êtes le chef d'une association qui s'intéresse aux problèmes des jeunes, vous dénoncez l'immigration clandestine et ses répercussions. Rédigez un texte dans lequel vous présenterez le problème et les solutions pour y mettre fin. Le texte sera publié sur la UNE du journal.

4. Description de l'enquête

Notre enquête s'est déroulée au lycée de Mohamed Sadik Ben Yahia, nous avons choisi ce lycée car il se situe dans notre commune (El Milia), et cela nous a facilité la tâche. Après avoir eu l'autorisation du directeur du lycée le 19 mars 2023, nous avons pris les procédures nécessaires qui consistent à contacter les enseignants de la matière (le français) et demander leur aide pour obtenir les copies de réponses des examens, nécessaires à notre étude qui a commencé notre étude en 21 mars 2023. Nous avons commencé par trier les copies de réponses obtenues puis nous les avons réparties selon leurs filières respectives.

Nous avons choisi les productions écrites réalisées pendant les examens (durée de 2h), parce que les apprenants étaient dans l'obligation de rédiger quelques lignes pour avoir une note. Le nombre total des productions écrites recueillies étant de 100 copies et nous en avons pris seulement 60 pour l'analyse, par peur de manquer de temps et de ne pas pouvoir finir notre travail de mémoire à temps.

Le choix de la production écrite est dû à l'importance de cette séance dans le processus de l'enseignement-apprentissage de la langue française, et aussi, à la multitude d'erreurs commises par les apprenants.

5. Méthodologie d'analyse

Afin de pouvoir déterminer les difficultés qu'on peut rencontrer dans les copies, nous avons procédé à un relevé systématique des erreurs : intra linguale et interlinguale, en nous appuyant sur deux approches linguistique et contrastive, et pour mettre l'accent sur ces erreurs, nous avons utilisé un processus dit qualitatif pour repérer, identifier et analyser le nombre des données à partir de leurs types morphologique, syntaxique et sémantique afin de justifier et expliquer leurs causes.

6. Analyse et interprétation du corpus

Analyse du corpus

Nous nous proposons d'analyser les 60 copies de réponses, en décrivant les erreurs commises en trois étapes différentes.

Identification et description de l'erreur

Cette étape est basée sur le recueil de l'ensemble des erreurs et de leur identification.

L'explication et l'évaluation de l'erreur

Consiste à identifier les facteurs qui semblent à l'origine des erreurs et à préciser ses types.

La correction et la prévention de l'erreur

Cette étape consiste à corriger les erreurs et les prévenir en donnant la méthode et la règle transgressée pour ne plus commettre les mêmes erreurs.

Technique de l'analyse des données

Pour analyser les données recueillies lors de notre enquête, nous allons suivre les étapes suivantes

- Recueil de toutes les rédactions par les apprenants.
- Regroupement des rédactions (nous avons opté pour trois sujets différents).
- Enumérer chaque rédaction.
- Détecter les erreurs et les interférences existantes dans les rédactions obtenues.
- Classer les erreurs dans des tableaux.
- Analyser et corriger les erreurs.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons essayé d'expliquer les deux méthodes que nous avons adoptées dans notre recherche, lesquelles sont : la méthode qualitative et la méthode quantitative.

Pour analyser les données recueillies (les 60 copies de réponses des apprenants de 3^{ème} année secondaire), nous avons suivi quelques étapes que nous avons décrites plus haute, afin d'expliquer les erreurs et interférences linguistiques, ainsi que de les corriger et les prédire.

Chapitre IV

Cadre analytique

Introduction

Nous avons tout d'abord, dans les deux premiers chapitres, dressé le cadre théorique de notre travail de recherche et dans lequel, nous avons présenté les concepts clés de notre étude. Puis, dans le troisième chapitre, nous avons présenté et décrit le corpus de recherche et tout ce qui s'y rattache, en identifiant les approches qualitative et quantitative servant à analyser les copies de réponses des examens des apprenants de 3^{ème} année secondaire au lycée de Mohamed Sadik Ben Yahia.

A présent, dans ce chapitre qui porte sur une double analyse : linguistique et contrastive des erreurs lors de la réalisation des productions écrites en français langue étrangère (FLE), notamment au niveau de cette partie analytique dans laquelle nous allons analyser les copies de réponses d'un groupe d'apprenants relatives à trois filières : sciences expérimentales, lettres et philosophie et lettres et langues étrangères, nous allons détecter les erreurs produites en situation de rédaction scripturale ; chaque branche a son propre sujet et sa propre consigne.

Nous avons choisi cette catégorie d'apprenants parce qu'ils ont des compétences à rédiger des productions écrites grâce aux connaissances déjà acquises, ainsi, il est possible de trouver des erreurs dans leurs réalisations langagières en langue française, afin d'identifier et d'analyser les différents types d'erreurs, pour vérifier et confirmer leurs types.

1. Présentation et description des tableaux

Notre corpus de travail est constitué de 60 copies de réponses de l'examen du deuxième trimestre des apprenants de 3^{ème} année secondaire de l'année scolaire 2022/2023, de la matière de Français langue étrangère de trois filières (21 copies pour la filière des sciences expérimentales, 14 copies pour la filière des lettres et philosophie et 25 copies pour les lettres et langues étrangères).

Le responsable du module demande aux apprenants de rédiger pour chaque filière une production écrite selon la consigne de chaque thème.

Après la correction une par une des copies, nous avons pu identifier les erreurs les plus récurrentes se rapportant à chaque thème.

La classification que nous proposons ici prend ainsi en considération les domaines linguistiques et contrastifs des erreurs, tout en sachant que nous pouvons trouver des erreurs

qui relèvent de plusieurs domaines. Les erreurs phonétiques sont laissées de côté, puisque les données d'analyses relèvent de l'écrit.

Avant de commencer l'analyse des erreurs, nous voulons expliquer le contenu des deux tableaux dans lesquels nous allons classer ces erreurs, d'ailleurs, dont le premier contient les erreurs au niveau linguistique, et le deuxième contient les erreurs au niveau contrastif.

Au niveau linguistique, le tableau est divisé en cinq colonnes verticales comme suit :

-La première colonne : numéro du sujet

-La deuxième colonne : l'erreur : présentation des erreurs faites par les apprenants.

-La troisième colonne : types d'erreur : cette colonne représente les erreurs intra linguales, qui se divise en trois sous-colonnes : morphologique, syntaxique et sémantique.

-La quatrième colonne : explication de l'erreur.

-La cinquième colonne : la correction de l'erreur.

Au niveau contrastif, le tableau est divisé en cinq colonnes comme suit :

-La première colonne : numéro du sujet.

-La deuxième colonne : exemple de l'interférence.

-La troisième colonne : présente les erreurs interlinguales (l'interférence). Cette colonne se divise en deux sous-colonnes qui représentent les interférences de type : syntaxique et sémantique.

-La quatrième colonne : explication de l'interférence.

-La cinquième colonne : la correction de l'interférence.

D'après les deux tableaux, nous constatons que les erreurs commises par les apprenants sont des erreurs de plusieurs types.

Nous tenons à rappeler que nous pouvons rencontrer deux ou plusieurs erreurs dans la même copie.

Filière : Sciences expérimentales

Au niveau linguistique

| Copie | Erreur | Types d'erreur | | | Explication | Correction |
|-------|--|----------------|------|-------|--|---|
| | | Intra lingual | | | | |
| | | Morph | Synt | Séman | | |
| C1 | ... de dénonce | | X | | Conjugaison du verbe après une préposition (verbe à l'infinitif) | ...de dénoncer |
| C2 | ... de étaient à l'école | | X | | Conjugaison du verbe après une préposition (verbe à l'infinitif) | ...d'être à l'école |
| C3 | ... de prend | | X | | Conjugaison du verbe après une préposition (verbe à l'infinitif) | ...de prendre |
| C3 | ...dans tous les domain culturel et intellectuel | X | | | L'accord du nombre (singulier/ Pluriel) | ... dans tous les domaines culturels et intellectuels |
| C3 | L'auteur a envoyer | | X | | La mauvaise conjugaison du verbe | L'auteur a envoyé |
| C3 | ...l'inefficacit é de... sur les élèves | | | X | Le choix fautif d'une préposition | ...pour les élèves |
| C4 | ... pour convaince et persuade | | X | | Conjugaison du verbe après une préposition (verbe à l'infinitif) | ...pour convaincre et persuader |
| C4 | Les élèves est exposé | X | | | Confusion entre l'auxiliaire être et avoir | Les élèves ont exposé |
| C4 | Les élèves... àune double..., à une double... à une double | | X | | Répétition d'un mot dans la même phrase | ...à une double..., etc. |
| C4 | ...conclus sont titre | X | | | Confusion entre homophone son/sont | Conclus son titre |

| Copie | Erreur | Types d'erreur | | | Explication | Correction |
|-------|--|----------------|------|-------|---|---|
| | | Intra lingual | | | | |
| | | Morph | Synt | Séman | | |
| C5 | Les enfants préfère | | X | | La mauvaise conjugaison du verbe | Les enfants préfèrent |
| C6 | L'auteur dénoncer | | X | | La mauvaise conjugaison du verbe | L'auteur dénonce |
| C7 | L'auteur parle dele soutien scolaire | X | X | | Choix fautif d'une préposition | L'auteur parle du soutien ... |
| C8 | On conclusion | X | | | Confusion entre homophone on/en | En conclusion |
| C9 | Les familles marquent leurs enfants dans les cours alors que l'enseignement est gratuite dans l'école | | | X | L'utilisation d'un mot dans un sens qu'il n'a pas | Les parents préfèrent inscrire leurs enfants au soutien scolaire, bien que l'enseignement est gratuite... |
| C10 | ... doit faire... doit bien le faire... pour faire | | X | | Répétition d'un mot dans la même phrase | Doit faire...,...et ...etc. |
| C11 | ...les soutien scolair | X | | | L'accord du nombre singulier/pluriel | ...les soutiens scolaires |
| C11 | ...les connaissance et les savoir | X | | | L'accord du nombre singulier/pluriel | ...les connaissances et les savoirs |
| C13 | L'auteur vu que | | X | | La mauvaise conjugaison du verbe | L'auteur voit que |
| C14 | Les élèves était... | | X | | la mauvaise conjugaison du verbe | Les élèves étaient... |
| C15 | ...ces cours être | | X | | La mauvaise conjugaison du verbe | ...ces cours sont |

| Copie | Erreur | Types d'erreur | | | Explication | Correction |
|-------|--|----------------|------|-------|--|-----------------------------------|
| | | Intra lingual | | | | |
| | | Morph | Synt | Séman | | |
| C16 | L'auteur dénonce leur avit sur le soutien scolaire et il est contre le | | | X | L'utilisation d'un mot dans un sens qu'il n'a pas | L'auteur défend son opinion... |
| C17 | ...doit faire son travail | X | | | Confusion entre homophone sont/son | ...doit faire son travail |
| C18 | ... a cause de | X | | | Confusion entre homophone à/a | ...à cause de |
| C19 | ...les soutien scolaire est commerciale | X | | | L'accord du nombre singulier/pluriel | ...les soutiens scolaires sont... |
| C20 | ...contre se sujet | X | | | Confusion entre homophone se/ce | ... contre ce sujet |
| C20 | ... ses cours | X | | | Confusion entre homophone ses/ces | ...ces cours |
| C21 | ... du bac où autres examens... | X | | | Confusion entre homophone ou/où | ... du bac ou autres examens... |
| C21 | ...de fait | | X | | Conjugaison d'un verbe après une préposition (verbe à l'infinitif) | ... de faire... |

Au niveau contrastif

| Copie | Erreur | Types d'erreur | | Explication | Correction |
|-------|------------------------|----------------|-------|--|----------------|
| | | Interlingual | | | |
| | | Synt | Séman | | |
| C4 | Le pratique | X | | Interférence à l'arabe Pratique= التطبيق Nom masculin | La pratique |
| C6 | ... une conseil | X | | Interférence à l'arabe Conseil= النصيحة Nom féminin | ... un conseil |

| Copie | Erreur | Types d'erreur | | Explication | Correction |
|-------|---|----------------|-------|---|-----------------------------------|
| | | Interlingual | | | |
| | | Synt | Séman | | |
| C12 | Veut l'auteur à travers ce texte | | X | Interférence à l'arabe Inversion sujet/verbe | L'auteur veut à travers ce texte |
| C21 | Commence l'auteur le texte par décrire... | | X | Interférence à l'arabe Inversion sujet/verbe | L'auteur commence le texte par... |
| C21 | ...la cause du soutien scholar... | X | | Interférence à l'anglais | ... le soutien scolaire... |
| C21 | ... des exercices... | X | | Interférence à l'anglais | ...des exercices... |

Filière : Lettres et philosophie

Au niveau linguistique

| Copie | Erreur | Types d'erreur | | | Explication | Correction |
|-------|---|----------------|------|-------|--|---|
| | | Intra lingual | | | | |
| | | Morph | Synt | Séman | | |
| C1 | ...texte argumentative.. | X | | | L'accord du genre féminin/masculin | ... texte argumentatif |
| C1 | ...d'argent est le signe | X | | | Confusion entre homophone est/et | ...d'argent et le signe |
| C1 | ... de contesté... | | X | | Conjugaison du verbe après une préposition (verbe à l'infinitif) | ... de contester... |
| C2 | ...àécrit... | X | | | Confusion entre homophone à/a | ... a écrit... |
| C3 | ...pour le sport...pour le sport..., pour ... | | X | | Répétition d'un mot dans la même phrase | ...pour... concernant ...par rapport |
| C3 | ...il mort les valeurs humaines | | | X | L'utilisation d'un mot dans un sens qu'il n'a pas | ... il détruite les valeurs humaines... |

| Copie | Erreur | Types d'erreur | | | Explication | Correction |
|-------|--|----------------|----------|----------|--|---|
| | | Intra lingual | | | | |
| | | Morph | Synt | Séman | | |
| C4 | ... il parle pour le sport | | | X | Le choix fautif d'une préposition | ... il parle du sport... |
| C5 | Le sport est ... a la santé | X | | | Confusion entre homophone a/à | ... le sport...à la santé. |
| C6 | ...il parle de s'est odieusement | X | | | Confusion entre homophone s'est/ces | ... il parle de ses odieusement |
| C6 | ...l'auteur parlent | | X | | La mauvaise conjugaison du verbe | ... l'auteur parle... |
| C7 | ... sa thèse..., il soutient la thèse...pour thèse... | | X | | Répétition d'un mot dans la même phrase | ... sa thèse... son point de vue... |
| C8 | ...le sport est un intérêt... | | X | | Confusion entre l'auxiliaire être/avoir | ... le sport a un intérêt |
| C9 | ... à travers se texte | X | | | Confusion entre homophone se/ce | ...à travers ce texte |
| C10 | ... le texte... son titre... | X | | | Confusion entre homophone sans/son | ...le texte... sans titre... |
| C10 | ...extrait par ... | | | X | Le choix fautif d'une préposition | ... extrait de... |
| C10 | ... à considéré... | | X | | Conjugaison du verbe après une préposition (verbe à l'infinitif) | ... à considérer... |
| C12 | ... écrit ce texte à persuader et convaincre... | | | X | Le choix fautif de la préposition | ...écrit ce texte pour persuader et convaincre... |

Au niveau contrastif

| Copie | Erreur | Types d'erreur | | Explication | Correction |
|-------|--|----------------|-------|--|--|
| | | Interlingual | | | |
| | | Synt | Séman | | |
| C3 | ...cette phénomène... | X | | Interférence à l'arabe Phénomène= الظاهرة Un mot féminin | ... ce phénomène... |
| C11 | ...le texte explique la sport ... | X | | Interférence à l'arabe Sport= الرياضة Un mot féminin | ...le texte explique le sport... |
| C13 | ... il est possible de contribuer un traitement de ce phénomène | | X | Interférence à l'arabe Traitement= علاج | ...il est possible de contribuer une résolution... |
| C14 | ...le personne... | X | | Interférence à l'arabe Personne= الشخص Mot masculin | ... la personne... |
| C14 | ...l'élève trouve son âme ... | | X | Interférence à l'arabe | ...l'élève trouve lui-même.... |

Filière : Lettres et langues étrangères

Au niveau linguistique

| Copie | Erreur | Types d'erreur | | | Explication | Correction |
|-------|---|----------------|------|-------|---|--------------------------------|
| | | Intra lingual | | | | |
| | | Morph | Synt | Séman | | |
| C1 | ...composé par Cinq paragraphes... | | | X | Le choix fautif d'une préposition | ... composé de cinq ... |
| C3 | Il s'agit donc deux convaincre... | X | | | Confusion entre homophone deux/de | Il s'agit donc de convaincre |
| C4 | ... pour passer sont message... | X | | | Confusion entre homophone sont/son | ... pour passer son message... |
| C4 | ...il est utilisé un vocabulaire | | X | | Confusion entre l'auxiliaire être/avoir | ... il a utilisé... |

| Copie | Erreur | Types d'erreur | | | Explication | Correction |
|-------|--|----------------|------|-------|--|--|
| | | Intra lingual | | | | |
| | | Morph | Synt | Séman | | |
| C5 | ... dont l'enseignement | X | | | Confusion entre homophone dont/dans | ...dans l'enseignement |
| C6 | ...convaincre et informer sur ... | | | X | Le choix fautif d'une préposition | Convaincre et informer de... |
| C7 | ...affirme que ont a... | X | | | Confusion entre homophone ont/on | ... affirme qu'on a... |
| C11 | ...il a utiliser .. | | X | | La mauvaise conjugaison du verbe | ... il a utilisé... |
| C12 | ...il donne des solutions pour endigué ... | | X | | Conjugaison du verbe après une préposition | ... il donne des solutions pour endiguer ... |
| C13 | ...les auteurs réfute ... | | X | | La mauvaise conjugaison du verbe | ... les auteurs réfutent... |
| C15 | ...le texte écrit pour Asli.D | | | X | Le choix fautif de préposition | ... le texte écrit par Asli.D. |
| C15 | ... les auteur donnent les solution... | X | | | L'accord du nombre singulier/pluriel | ...les auteurs donnent les solutions... |
| C15 | ... pour arrête ... | | X | | Conjugaison du verbe après une préposition (verbe à l'infinitif) | ... pour arrêter... |
| C15 | ...a une vie meilleur... | X | | | Confusion entre homophone a/à | ...à une vie meilleur... |
| C16 | ... pour convaince ... | | X | | Conjugaison du verbe après une préposition (verbe à l'infinitif) | ...pour convaincre ... |
| C16 | ...convaincre au persuader | | | X | Le choix fautif d'une préposition | ... convaincre et persuader... |
| C16 | ...il développe ces arguments... | X | | | Confusion entre homophone ces/ses | ... il développe ses arguments... |

| Copie | Erreur | Types d'erreur | | | Explication | Correction |
|-------|--|----------------|------|-------|--|---|
| | | Intra lingual | | | | |
| | | Morph | Synt | Séman | | |
| C17 | ...les écrivains cité quelques choses... | | X | | La mauvaise conjugaison du verbe | Les écrivains citent ... |
| C18 | ...les auteurs défende... | | X | | La mauvaise conjugaison du verbe | ... Les auteurs défendent... |
| C18 | ...problèmes lié a la langue... | X | | | Confusion entre homophone a/à | ...problèmes lié à la langue... |
| C19 | Les journaliste apparaissent... | X | | | L'accord du nombre singulier/pluriel | Les journalistes... |
| C19 | ...les deux auteurs décrit... | | X | | La mauvaise conjugaison du verbe | ... les deux auteurs décrivent... |
| C20 | ... à parlé... | | X | | Conjugaison du verbe après une préposition (verbe à l'infinitif) | ...à parler... |
| C21 | ...faire agir les cerveaux dequittent... | | X | | Conjugaison du verbe après une préposition (verbe à l'infinitif) | ...faire agir les cerveaux de quitter... |
| C22 | ...de sont développement | X | | | Confusion entre homophone sont/son | .. de son développement |
| C23 | ...le moyen pour... pour l'immigration | | X | | Répétition d'un mot dans la même phrase | ...pour... Concernant ...et...etc. |
| C24 | ... a améliorer... | X | | | Confusion entre homophone a/à | ... à améliorer... |
| C25 | Les auteurs...les auteurs dites...les auteurs... | | X | | Répétition d'un mot dans la même phrase | Ils ... ces derniers ... les écrivains... |
| C25 | ...un sujet vitale... | | | X | Utilisation d'un mot dans un sens qu'il n'a pas | ...un sujet important.. |

Au niveau contrastif

| Copie | Erreur | Types d'erreur | | explication | correction |
|-------|-----------------------------------|----------------|-----|---|------------------------------------|
| | | interlingual | | | |
| | | Synt | sém | | |
| C2 | Il s'agit d'un text | X | | Interférence à l'anglais | Il s'agit d'un texte |
| C4 | ...par des exapmle... | X | | Interférence à l'anglais | ...par des exemples... |
| C6 | ...le solution... | X | | Interférence à l'arabe Solution=الحل Nom masculin | ... la solution... |
| C7 | In conclude... | X | | Interférence à l'anglais | En conclusion |
| C9 | ... en europa | X | | Interférence à l'arabe Europa=اوروبا | En europe |
| C10 | ... grande problematic | X | | Interférence à l'anglais | ... grande problématique |
| C14 | ...le but d'endiguer la phénomène | X | | Interférence à l'arabe Phénomène=ظاهرة Nom féminin | ... le but d'endiguer le phénomène |
| C25 | Dans nos jours.. | X | | Interférence à l'arabe | De nos jours |
| C25 | Et pour les arguments il y a | X | | Interférence à l'arabe | Les arguments sont :... |
| C25 | ... la gouvernement.. | X | | Interférence à l'arabe Gouvernement=الحكومة Mot féminin | ... le gouvernement |

2. Analyse linguistique des erreurs

Au niveau linguistique, notre travail de recherche consiste à étudier les copies de réponses de trois filières (sciences expérimentales, lettres et philosophie et lettres et langues étrangères), qui porte sur l'analyse des erreurs sur trois plans : le plan morphologique, le plan syntaxique et le plan sémantique. Donc nous avons classé les erreurs commises par les apprenants et déterminé leurs types selon les plans précédents, expliqué puis corrigé.

Analyse des erreurs sur le plan morphologique

Les erreurs que nous avons relevées à ce niveau se rapportent à des mots appartenant à des catégories grammaticales, qu'on appelle les homophones. Ces erreurs se manifestent sur plusieurs unités linguistiques, qui ont pour cause une certaine tendance à employer un auxiliaire conjugué, un adjectif, un pronom, qui partagent les mêmes traits avec certaine préposition. Les erreurs de genre et de nombre aussi prennent une place considérable dans la totalité des erreurs recueillies par les apprenants.

-Les erreurs de genre

Lettres et philosophie : **C1** : ...texte argumentative.

-Les erreurs de nombre

Sciences expérimentales : **C3** : ... dans tous les domain culturel et intellectuel /

C11 : ...les soutien scolaire. / **C11** : ... les connaissance et les savoir.

Lettres et langues étrangères : **C15** : ... les auteur donne les solution. / **C19** : les journaliste apparaissent.

Parmi les erreurs que nous avons obtenues, il s'agit de la formation de genre et de nombre où l'apprenant a changé les désinences du masculin pour des marques du féminin ou l'inverse.

En ce sens, nous constatons que la méconnaissance des règles grammaticales est la cause principale de ces erreurs.

-L'auxiliaire "être" conjugué à la 3^{ème} personne du pluriel au présent de l'indicatif "sont" et le déterminant possessif "son"

Sciences expérimentales : **C4** : ...conclus sont titre.

Lettres et philosophie : **C10** : ... le texte... son titre.

Langues étrangères : **C4** : ... pour passer sont message. / **C22** : ...de sont développement...

-L'auxiliaire "**être**" conjugué à la 3^{ème} personne du singulier au présent de l'indicatif "**est**" et la conjonction de coordination "**et**"

Sciences expérimentales : **C12** : ...L'auteur et contre.

Lettres et philosophie : **C1** : ...d'argents est le signe.

Lettres et langues étrangères : **C6** : ... le journaliste et convainc.

-L'auxiliaire "**avoir**" conjugué à la 3^{ème} personne du pluriel au présent de l'indicatif "**ont**" et le pronom indéfini "**on**"

Sciences expérimentales : **C21** : ...les parents on préféré ...

Lettres et langues étrangères : **C7** : ... affirme qu'ont a ... / **C14** : ... les auteurs on le but...

-L'auxiliaire "**avoir**" conjugué à la 3^{ème} personne du singulier "**a**" et la préposition "**à**"

Science expérimentales : **C6** : ...a cause des connaissances... / **C11** : ...à une double démarche... / **C13** : ...à perdu... / **C18** : ... a cause de ...

Lettres et philosophie : **C2** : ... à écrit... / **C5** : ... contribue a la santé...

Lettres et langues étrangères : **C15** : ... a une vie meilleure... / **C18** : ... problèmes liés a la migration ... / **C24** : ...a améliorer ...

-Le pronom démonstratif "**ce**" et le pronom personnel "**se**"

Science expérimentales : **C4** : ...la manière dont se pratique... / **C17** : ...il ce compose de...

Lettres et philosophie : **C9** : ...à travers se texte...

Lettres et langues étrangères : **C10** : ...les arguments se sont...

-La préposition ‘**de**’ et l’adjectif numéral cardinal ‘**deux**’

Lettres et langues étrangères : **C3** : ...il s’agit donc deux convaincre...

-L’adjectif démonstratif ‘**ces**’ et l’adjectif possessif ‘**ses**’

Lettres et langues étrangères : **C16** : ...il développe ces arguments...

-L’adjectif démonstratif ‘**ces**’ et l’expression ‘**s’est**’

Lettres et philosophie : **C6** : ...il parle de s’est odieusement...

-Le pronom possessif ‘**son**’ et la préposition ‘**sans**’

Lettres et philosophie : **C10** : ...le texte...son titre...

Les exemples sus présentés représentent l’homophonie qui signifie le mot identique à celui de l’autre mot, mais dont un sens différent.

Dans notre analyse, nous avons constaté que les erreurs relevées d’ordre morphologique sont dues à des confusions des unités linguistiques (homophone). En outre, les erreurs de genre et de nombre, l’apprenant a toujours du mal à bien choisir le genre qu’il faut utiliser avec certains mots, et cela est expliqué par la complexité de genre et de nombre en langue française. Aussi, la confusion entre homophone où l’apprenant trouve des difficultés à différencier entre ces unités linguistiques, à ce niveau, la prise en considération de ce phénomène dans l’enseignement de cette catégorie grammaticale, pourrait contribuer à minimiser le taux des erreurs commises relevées par les apprenants et à améliorer leurs orthographe.

Analyse des erreurs sur le plan syntaxique

L’analyse des productions écrites des copies sur le plan syntaxique montre que les principales difficultés qu’ils éprouvent se rapportent à une transgression des règles syntaxiques. Elles touchent aux formes verbales et aux prépositions. Nous dirons plutôt qu’elles affectent l’ensemble de la structure de la phrase qui se traduit sous forme d’erreur.

-Ignorent qu’après une préposition le verbe se met toujours à l’infinitif

Sciences expérimentales : **C1** : ...de dénonce... / **C2** : ...de étaient à l'école... / **C3** : ...de pend ... / **C4** : ...pour convaince et persuade... / **C1** : ...de fait...

Lettres et philosophie : **C1** : ...de conteste... / **C10** : ...à considéré...

Lettres et langues étrangères : **C12** : ...pour endigué... / **C15** : ...pour arrête.../

C16 : ...pour convaince... / **C20** : ...à parle... / **C21** : ...de quittent...

-La mauvaise conjugaison du verbe

Sciences expérimentales : **C5** : ...les enfants préfère... / **C6** : ...l'auteur dénoncé... / **C13** : ...l'auteur vu que... / **C14** : ...les élèves était... / **C15** : ...ces cours être...

Lettres et philosophie : **C6** : ...l'auteur parlent...

Lettres et langues étrangères : **C13** : ...les auteurs réfute... / **C17** : ...Les écrivains cité ... / **C18** : ...les auteurs défende... / **C19** : ...les deux auteurs décrit...

-Confusion entre l'auxiliaire "être" et "avoir"

Sciences expérimentales : **C4** : ...les élèves est exposé...

Lettres et philosophie : **C8** : ...le sport est un intérêt...

Lettres et langues étrangères : **C4** : ...il est utilisé un vocabulaire... / **C25** : ...le texte avait écrit par ...

Les résultats sus présentés montrent que la non-maitrise de la syntaxe des groupes prépositionnels est l'une des difficultés majeures rencontrées, dans nos sujets, à conjuguer un verbe introduit par une préposition, sciences expérimentales (C1, C2, C3, C4, C21), lettres et philosophie (C1, C10) et lettres et langues étrangères (C12, C15, C16, C20, C21), où l'on peut dire que les erreurs causées par la méconnaissance des règles grammaticales notamment la conjugaison. Ainsi, la mauvaise utilisation des temps, sciences expérimentales (C5, C6, C13, C14, C15), lettres et philosophie (C6) et lettres et langues étrangères (C13, C17, C18, C19). L'apprenant est confronté aux problèmes de la confusion des temps et des modes verbaux.

Les erreurs sur le plan syntaxique contiennent également la répétition d'un mot ou d'une expression plusieurs fois dans la même phrase, ce qui signifie que les apprenants ne possèdent pas les acquis linguistiques qui leur permettent d'éviter la répétition. Ainsi, ils peuvent utiliser des pronoms personnels (il/elle...), des pronoms compléments (le/la/y...), des pronoms possessif (son/sa...), des pronoms démonstratifs (celui-ci/ celle-ci...).

En outre, la confusion entre les auxiliaires être et avoir est l'une des erreurs les plus courantes par les apprenants avec lesquels ils utilisent l'auxiliaire être au lieu de l'auxiliaire avoir ou l'inverse. Ces erreurs souvent causées par la non-maitrise des temps/modes et des règles de conjugaison. En somme, l'apprenant confond la plupart du temps l'emploi des auxiliaires dans la phrase, car il ne fait pas la différence entre eux.

Cela s'applique sur les exemples suivants : sciences expérimentales (C4), lettres et philosophie (C8) et lettres et langues étrangères (C4, C25).

En ce sens, les apprenants ne connaissent peut-être pas leurs significations exactes. L'auxiliaire être renvoyé à un état tandis que l'auxiliaire avoir se réfère à une possession.

Analyse des erreurs sur le plan sémantique

Sur le plan sémantique, la majorité des erreurs se situent à deux niveaux lesquelles : l'utilisation d'un mot dans un sens qu'il n'a pas et le choix fautif de la préposition.

-L'utilisation d'un mot dans un sens qu'il n'a pas

Sciences expérimentales : **C9** : ...les familles marquent leurs enfants dans les cours alors que l'enseignement est gratuit dans l'école. / **C16** : ...l'auteur dénonce leur avis sur le soutien scolaire...

Lettres et philosophie : **C3** : ...il mort les valeurs humaines du sport ...

Lettres et langues étrangères : **C25** : ...est un sujet vitale...

Cela indique que les apprenants ont une idée appropriée sur le sujet de la production écrite, mais ils ont un abus des mots ce qui affecte le sens général de la phrase.

-Le choix fautif d'une préposition

Sciences expérimentales : **C3** : ...l'inefficacité... sur les élèves.../ **C7** : l'auteur parle de le soutien scolaire...

Lettres et philosophie : **C4** : ...il parle pour le sport.../ **C10** : ...le texte extrait pour ... / **C12** : ...l'auteur écrit ce texte à persuader...

Lettres et langues étrangères : **C6** : ...convaincre et informer sur... / **C15** : ...le texte écrit pour l'auteur ASLID.../ **C16** : ...convaincre au persuader...

Les apprenants ont montré une faible connaissance de l'utilisation des prépositions, ils ont tendance à faire le choix inexact de la préposition.

Les résultats indiquent que les erreurs sur le plan sémantique dues à la non-maitrise d'un sémantisme notamment les prépositions et les différentes valeurs sémantiques, ces erreurs touchent également les relations lexicales qui apportent au phénomène de synonymie où les apprenants ne peuvent pas exprimer le sens véritable du mot, sciences expérimentales (C9, C16), lettres et philosophie (C3) et lettres et langues étrangères (C25). Les phénomènes de monosémie/polysémie des prépositions sont également un autre aspect dont la négligence pourrait amener l'apprenant à faire un usage sémantiquement restreint de ce point de langue, c'est-à-dire à utiliser une préposition donnée pour établir un seul rapport sémantique. En ce sens, l'ignorance de l'aspect souvent polysémique des prépositions est la cause principale qui amène nos sujets à employer une préposition avec une valeur sémantique.

3. Analyse contrastif des erreurs

Au niveau contrastif, nous avons détecté les erreurs qui se manifestent sous forme d'interférence où nous avons étudié les erreurs sur deux plans : le plan syntaxique et le plan sémantique. Nous avons négligé l'aspect morphologique, car notre corpus est basé sur l'écrit et non pas sur l'oral.

Analyse des erreurs sur le plan syntaxique

D'un point de vue contrastif, la majorité des erreurs relevées sur le plan syntaxique ont principalement pour cause le recours des apprenants à leur langue maternelle (arabe) ou la deuxième langue étrangère qui est l'anglais dans leurs constructions des phrases en français.

La plupart des apprenants arabophones sont confrontés au problème du genre, certains apprenants gardent ce qu'ils ont appris, leurs prés-requis en langue maternelle (l'arabe), pour les transformer en langue française. Cela s'applique également à ces exemples

Sciences expérimentales : C4 : ...le pratique...

Le mot pratique est du genre féminin en langue française, alors qu'en langue arabe est du genre masculin → le pratique=التطبيق

C6 : ... une conseil...

Conseil en français est un mot masculin alors qu'en arabe est un mot féminin
→ une conseil=التطبيق

Lettres et philosophie : **C3** : ...cette phénomène...

L'apprenant a utilisé le pronom démonstratif féminin singulier "cette" pour le mot phénomène qui est un mot masculin en français, en se référant à sa langue maternelle qui est un mot du genre féminin → cette phénomène = ظاهرة

C11 : ...la sport..

Sport est un mot du genre masculin en français, alors qu'il est féminin en arabe → la sport=الرياضة

Cette explication inclut également les exemples suivants

Lettres et langues étrangères : **C6** : ...le solution... / **C14** : ...la phénomène... / **C25** : ...la gouvernement...

Les apprenants utilisent leur langue maternelle (l'arabe) et la deuxième langue étrangère (l'anglais) pour formuler leurs idées.

Science expérimentales : **C21** : ...la cause du soutien scholar. → Interférence à l'anglais.

L'apprenant a utilisé le mot scholar qui est un mot anglais au lieu de scolaire en français.

C21 : ...les exercices... → Interférence à l'anglais

Le mot exercices est dérivé de l'anglais, au lieu d'utiliser le mot français exercices.

C'est pareil avec les exemples suivants


Lettres et langues étrangères : **C2** : ...il s'agit d'un **text**... / **C4** : ...par des **examples**... / **C7** : **in conclude**... / **C10** : ...grande **problematic**... → Interférence à l'anglais

C9 : ...en europa... → Interférence à l'arabe.

L'apprenant emploie le mot arabe أوروبا du mot français Europe.


Les apprenants ont du mal à classer correctement les composants de la phrase (sujet/verbe/complément), ils négligent l'organisation et la construction du texte.

Sciences expérimentales : **C12** : ...veut l'auteur à travers ce texte → يريد الكاتب من خلال هذا النص



Dans cette phrase, l'apprenant a adopté la structure grammaticale de la langue arabe (S+V+C) contrairement à celle de la langue française(S+V+C).

C21 : ...commence l'auteur le texte par décrire..... → يبدأ الكاتب النص بوصف



Lettres et langues étrangères : **C25** : ...et pour les arguments il y a → وبالنسبة للحجج هناك

Dans cet exemple, l'apprenant s'exprime en sa langue maternelle. Il a traduit la phrase en langue française, mais la structure est en langue maternelle (arabe), nous remarquons que l'apprenant ne possède pas un vocabulaire accès suffisant en langue française, ce qui l'oblige à utiliser la traduction.

A travers les résultats obtenus sur le plan syntaxique, nous avons constaté que la plupart des erreurs relatives à la confusion des règles syntaxiques du français comme langue étrangère, l'arabe comme une langue maternelle et l'anglais une deuxième langue étrangère, noté que la structure de la phrase dans la langue française est différente de celle de la langue arabe. Chaque langue a sa structure et son propre découpage.

Les interférences syntaxiques sont généralement des transferts grammaticaux propres à une langue et appliquée dans une autre langue, pourtant chaque langue a un système grammatical spécifique.

Analyse des erreurs sur le plan sémantique

Dans le processus d'apprentissage, les apprenants ont recours à la traduction littérale de l'arabe en français pour formuler des idées dans leurs productions écrites, le contact entre ces deux langues se manifeste sur le phénomène d'interférence sémantique.

Lettres et philosophie : **C13** : ...il est possible de contribuer un traitement de ce phénomène... dans cet exemple l'apprenant a essayé de dire 'il est possible de contribuer une résolution

En arabe : traitement=عالج, où l'on peut dire : المساهمة في علاج هذه الظاهرة. Tandis que, en français l'utilisation du mot change le sens de la phrase, c'est une traduction littérale du mot.

C14 : ...l'élève trouve son âme... dans une situation de fatigue.

Dans cette phrase, l'apprenant a écrit 'trouve son âme'. C'est une interférence à l'arabe qui signifié = يجد نفسه il a traduit l'expression mot à mot en français.

La langue arabe exerce son effet sur le français, où l'apprenant a traduit littéralement le mot de l'arabe vers le français.

C25 : ...dans nos jours... → في أيامنا

Dans cet exemple, l'apprenant a utilisé la préposition 'dans' qui signifie 'في' en arabe au lieu de la préposition 'de'.

Les exemples précédents montrent que les interférences linguistiques sont également l'une des difficultés majeures caractérisant les écrits de nos sujets. Ces derniers ayant souvent la langue arabe comme une langue maternelle et l'anglais une deuxième langue étrangère. En effet, les productions écrites de nos sujets sont en fait qu'une traduction littérale d'énoncé. Ces interférences se manifestent sur le choix des mots de la langue française dont le sens est transféré de la langue arabe. L'interférence est également la conséquence de la traduction directe des mots de la langue arabe à la langue étrangère, ce qui donne naissance à des nouvelles unités linguistiques hybrides résultant de la combinaison d'un signifié de la langue maternelle et d'un signifiant de la langue étrangère.

4. Synthèses des résultats

En somme, sur le niveau linguistique, l'analyse des copies de réponses des apprenants constituant notre corpus de recherche, nous a permis de relever les résultats suivants

Sur le plan morphologique, les difficultés rencontrées se rapportent principalement à l'homophonie (préposition/pronom/auxiliaire) et l'accord du genre et du nombre, la prise en considération devrait largement suffire pour diminuer les erreurs repérées à ce niveau.

Sur le plan syntaxique, les formes des erreurs les plus frappantes concernant en particulier le fait d'ignorer, le cas de conjuguer les verbes après une préposition où le verbe se met toujours à l'infinitif, ainsi la mauvaise conjugaison des verbes et l'ignorance des règles de répétition ce qui montre que l'apprenant confronte aux confusions des temps et des modes verbaux et la méconnaissance de la structure des syntagmes de la langue française.

Sur le plan sémantique, la confusion des multiples valeurs sémantiques des prépositions et du sémantisme. Le mauvais choix de certaines prépositions qui changent le sens de la phrase.

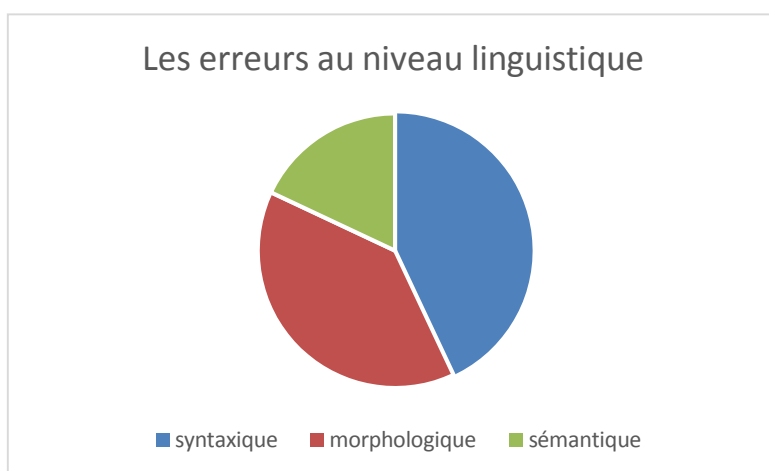
D'un point de vue contrastif, les principales erreurs interférentielles commises par nos apprenants sont le résultat d'un recours à leur langue maternelle (l'arabe) ou à la deuxième langue étrangère (l'anglais), qui touchent la construction de la phrase sur le plan syntaxique et le choix erroné de la préposition et la traduction littérale des mots sur le plan sémantique. Le degré de proximité structural entre la langue maternelle et langue étrangère des apprenants est énormément faible, ce qui donne lieu à des transferts négatifs résultant de l'adjonction d'un signifié et d'un signifiant.

En effet, nous avons constaté que l'apprenant considère sa langue maternelle comme un outil d'aide ou plutôt un référent lorsqu'il n'arrive pas à transmettre un message cependant, l'apprenant utilise des ressources acquises en sa langue maternelle quand il se bloque pour se débarrasser des situations difficiles. L'apprenant construit et développe ses idées de la langue française en se basant sur la langue maternelle sans connaître les règles grammaticales, celle-ci dues à la complexité du système de la langue française et la différence de la construction des phrases de l'arabe et du français.

5. La statistique des erreurs et interprétations des résultats

Tableau 1 : représente le nombre et le pourcentage des erreurs au niveau linguistique

| Types d'erreurs | Nombre des erreurs | Taux des erreurs |
|-----------------|--------------------|------------------|
| Morphologique | 29 | 39% |
| Syntaxique | 32 | 43% |
| Sémantique | 13 | 18% |



Le graphique circulaire représente le pourcentage des erreurs relevées au niveau linguistique dans les productions écrites des apprenants de 3^{ème} année secondaire.

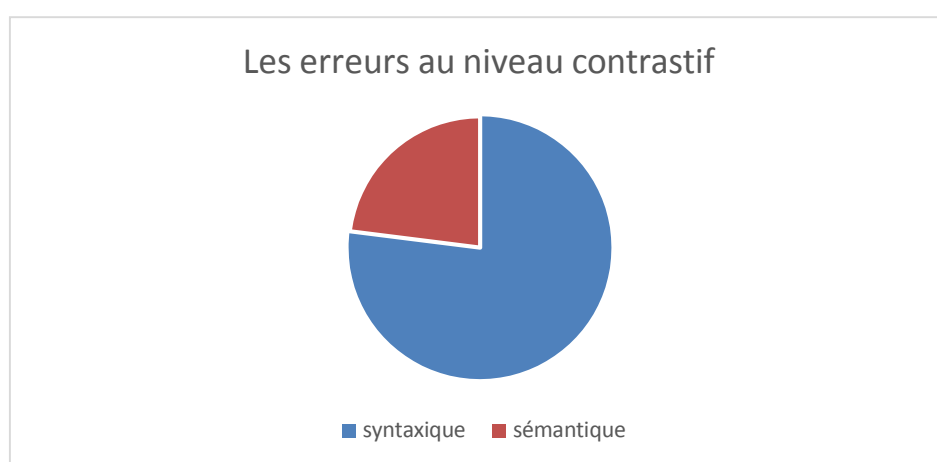
Nous remarquons que le pourcentage des erreurs est différent selon le type d'erreur. Nous constatons que notre corpus contient un grand nombre d'erreurs d'ordre syntaxique avec un pourcentage de 43%. Cela montre que cette population présente des difficultés sur la construction syntaxique de la phrase, qui indique que les apprenants possèdent des lacunes concernant les règles syntaxiques (verbes, temps, modes... etc.)

En outre, le graphique montre que les apprenants commettent des erreurs d'ordre morphologique avec un pourcentage de 39%, qui se manifeste à une insuffisance marquante au niveau de certaines compétences relatives à la morphologie, notamment au niveau d'homophonie entre les prépositions et les auxiliaires ainsi que l'accord de genre et de nombre.

En revanche, les erreurs d'ordre sémantique ne représentent que 18%, ce qui nous montre que les apprenants ont des difficultés dans la maîtrise des valeurs sémantiques et ignorent la norme linguistique de la langue française.

Tableau 2 : représente le nombre et le pourcentage des erreurs sur le niveau contrastif

| Types d'erreurs | Nombres des erreurs | Taux des erreurs |
|-----------------|---------------------|------------------|
| Syntaxique | 17 | 77% |
| Sémantique | 5 | 23% |



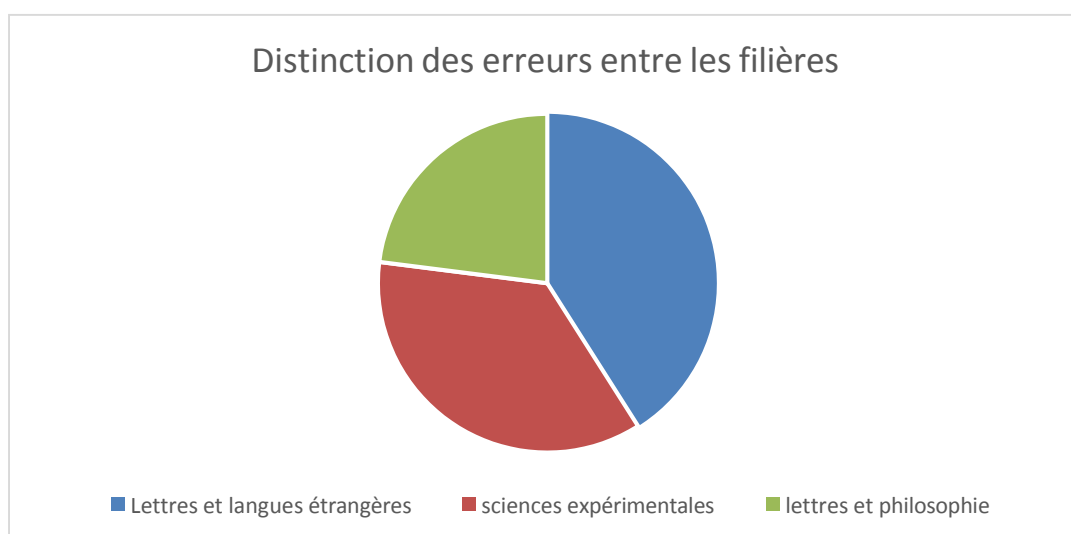
Ce graphique représente le pourcentage des erreurs interférentielles au niveau contrastif sur deux plans : syntaxique et sémantique.

Nous constatons que les erreurs d'ordre syntaxique occupent 77% du taux, la non-maîtrise du système de la langue française est l'une des difficultés amenant les apprenants à faire des transferts négatifs, car ils ont un pauvre bagage ce qui rend ce système linguistique très complexe.

Les erreurs sémantiques ne représentent que 23% du taux, nous constatons que l'apprenant n'arrive pas à transmettre ses idées. Il écrit sans respecter le sens voulu de la phrase parce qu'il a un vocabulaire pauvre et réduit. Les apprenants ont des difficultés dans la maîtrise de la sémantique.

Tableau 3 : représente le nombre et le pourcentage des erreurs selon chaque filière (sciences expérimentales, lettres et philosophie et lettres et langues étrangères).

| Types d'erreurs | Nombres des erreurs | Taux des erreurs |
|-------------------------------|---------------------|------------------|
| Sciences expérimentales | 35 | 36% |
| Lettres et philosophie | 22 | 23% |
| Lettres et langues étrangères | 39 | 41% |



Dans notre corpus, nous avons analysé les copies de réponses de trois filières différentes qui sont : sciences expérimentales, lettres et philosophie et lettres et langues étrangères.

Le graphique circulaire au-dessus représente le pourcentage des erreurs des branches susmentionnées.

Selon le diagramme, la filière des lettres et langues étrangères a constitué 41% du taux, ce qui est le degré le plus élevé par rapport aux autres filières, sciences expérimentales qui atteint 36% et aux lettres et philosophie qui comprend un pourcentage de 23%.

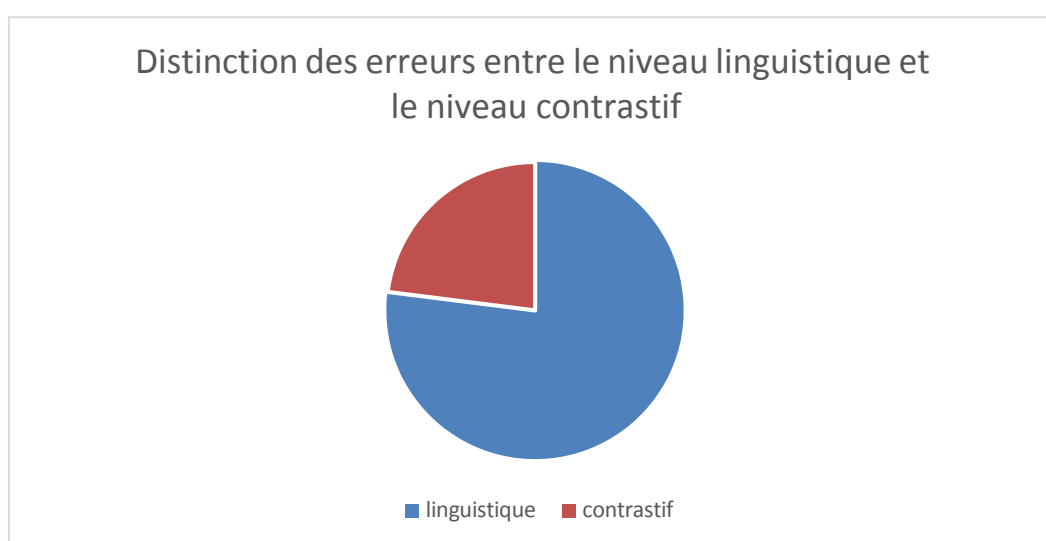
La langue française est considérée comme une matière fondamentale de la filière des lettres et langues étrangères. En dépit que, les apprenants de cette branche étaient plus susceptibles de faire le grand nombre d'erreurs contrairement aux apprenants des autres filières.

A travers les résultats, nous pouvons dire que la négligence de la lecture et le manque de la pratique et de l'écriture chez les apprenants sont, parmi les raisons principales pour

lesquelles les apprenants font de telles erreurs, ainsi, ils ne donnent pas une grande attention à l'apprentissage de cette langue.

Tableau 4 : représente le nombre et le pourcentage des erreurs au niveau linguistique et le niveau contrastif

| Niveaux | Nombres des erreurs | Taux des erreurs |
|--------------|---------------------|------------------|
| Linguistique | 74 | 77% |
| Contrastif | 22 | 23% |



Ce graphique circulaire représente la distinction entre le niveau linguistique et le niveau contrastif.

Au niveau linguistique, le pourcentage des erreurs atteint 77% du taux. Ce pourcentage est plus élevé par rapport au niveau contrastif qui comprend 23% du pourcentage des erreurs.

Les résultats montrent que les apprenants ont des difficultés remarquables impliquant le système linguistique notamment les règles grammaticales (prépositions, l'accorde de genre et de nombre).

Le niveau contrastif est caractérisé par l'influence de la langue maternelle (l'arabe) et la deuxième langue étrangère (l'anglais) sur la langue française dans les productions des apprenants, ce qu'on appelle les interférences qui proviennent de la non-maitrise et de la complexité du système linguistique de la langue française et de l'ignorance de ses règles. L'apprenant ne possède pas les compétences linguistiques nécessaires pour rédiger une

production écrite cohérente et que ne contient pas d'erreurs ni d'interférences. Cela indique que le recours à une autre langue est le seul moyen pour l'apprenant de construire ses idées.

Comme nous venons de le voir, les résultats de l'analyse linguistique et contrastive des difficultés rédactionnelles chez les apprenants de 3^{ème} année secondaire ont clairement confirmé les hypothèses établies au début de l'étude, ce qui concerne le manque de la pratique non seulement à l'écrit mais aussi à la lecture, également, l'influence de la langue maternelle sur l'apprentissage de la langue française.

Conclusion

Dans ce chapitre analytique, nous avons étudié les copies de réponses des apprenants de 3^{ème} année secondaire au lycée de Mohamed Sadik ben Yahia, de trois filières : sciences expérimentales, lettres et philosophie et lettres et langues étrangères. Notre corpus compose de 60 copies de réponses du deuxième trimestre de l'année scolaire 2022/2023.

Notre travail porte sur une double analyse à la fois linguistique et contrastive. Lors du classement des erreurs, nous avons adopté des tableaux. Deux tableaux pour chaque filière, le premier représente les erreurs sur le niveau linguistique et le deuxième montre les erreurs sur le niveau contrastif. Chaque tableau comprend les erreurs, leurs types, leurs explications et leurs corrections.

Le niveau linguistique est divisé en trois plans, morphologique, syntaxique et sémantique. Alors que le niveau contrastif et contient deux plans ; syntaxique et sémantique. Ensuite, nous avons présenté des diagrammes circulaires qui présentent le pourcentage des erreurs.

Après avoir analysé les résultats, nous avons découvert que les apprenants rencontrent des difficultés et commettent des erreurs en raison de manque des règles de la langue française et parfois, ils ont tendance à prendre des connaissances linguistiques de leur langue maternelle pour les appliquer à la langue française.

Conclusion générale

Conclusion générale

Tout au long de notre travail de recherche, qui s'intitule :

« Analyses linguistique et contrastive des difficultés rédactionnelles en FLE : cas des apprenants de 3^{ème} année secondaire du lycée Mohamed Sadik Ben Yahia », nous avons essayé d'apporter des réponses à notre problématique : pourquoi les apprenants de 3^{ème} année secondaire rencontrent-ils des difficultés et commettent-ils des erreurs à l'écrit en FLE ?

Notre corpus comprend un ensemble de 60 copies de réponses relatives à trois filières (sciences expérimentales, lettres et philosophie et lettres et langues étrangères), produites par les apprenants de 3^{ème} année secondaire au lycée de Mohamed Sadik Ben Yahia. Le sujet de la rédaction se diffère d'une filière à l'autre.

Notre travail de recherche est réalisé afin de mettre en évidence les difficultés rencontrées par les apprenants. Il s'agit donc d'une analyse de contenu des copies de réponses.

Nous avons divisé le mémoire en deux parties, théorique et pratique, où chaque partie s'est divisé en deux chapitres. Le premier chapitre de la partie théorique est consacré à la linguistique et la linguistique contrastive. Tandis que, le deuxième chapitre est consacré à l'enseignement-apprentissage. Ces deux derniers chapitres renvoient à quelques concepts fondamentaux.

Dans la deuxième partie de notre travail, qui est la partie pratique et analytique, nous avons présenté dans le premier chapitre notre enquête, notre corpus et les méthodes analytiques que nous avons suivies pour analyser et interpréter les données recueillies dans le dernier. Dans ce chapitre, nous avons classé les données dans des tableaux selon les types d'erreurs, puis, nous avons les expliqués puis corrigés.

Nous avons appliqué pour notre recherche la méthode qualitative et la méthode quantitative. L'analyse des copies de réponses a mis en lumière des résultats négatifs.

La remarque principale porte sur la dimension de l'incompétence linguistique des apprenants. Les erreurs que nous avons relevées et analysées dans le corpus conduisent à certaines interprétations concernant la langue française, ajoutant à cela l'influence des connaissances d'une langue première.

Conclusion générale

Les résultats obtenus ont montré que les types d'erreurs trouvées dans les productions écrites des apprenants sont interlinguales et intra linguales. Les erreurs interlinguales qui présentent les erreurs au niveau contrastif, ce qu'on appelle les interférences. Ce type d'erreur se manifeste sur deux plans : le plan syntaxique et le plan sémantique. Alors que, les erreurs intra linguales s'incarnent au niveau linguistique qui se devise sur trois plans : le plan morphologique, le plan syntaxique et le plan sémantique.

Les résultats obtenus se varient selon les plans précédents. Les erreurs qui ont été analysés sont catégorisées avec des pourcentages.

Après avoir étudié les erreurs, nous pensons que le travail que nous avons effectué répond à la problématique de départ que les apprenants de 3^{ème} année secondaire commettent souvent des erreurs en français langue étrangère, cela est dû à la non maîtrise des règles et de l'influence de la langue maternelle (l'arabe) et de la deuxième langue étrangère (l'anglais).

La vérification des copies de réponses et l'analyse des résultats nous ont confirmé les hypothèses émises dans l'introduction générale.

L'une des raisons les plus importantes des difficultés des apprenants à écrire est le manque d'absorption du langage pendant le processus d'apprentissage. Cependant, il est important de noter que lorsque l'apprenant n'a pas un accès immédiat aux outils linguistiques pour l'édition linguistique, il construit des structures linguistiques sur la base de celle qu'il gère. Il s'agit d'un transfert négatif de la langue maternelle et : la deuxième langue étrangère. Pour éviter ces erreurs et ces interférences, la fonction principale que nous pouvons attribuer à l'enseignant est de suivre et d'aider l'apprenant comme suit :

- Structurer sa grammaire d'apprentissage
- Saisir de nouvelles catégories langagières, les plans morphologique, syntaxique et sémantique, en présentant des oppositions pertinentes dans un corpus de mots et de situation énoncés.

Notre travail de recherche nous a montré que l'apprenant doit être tenu responsable de sa tâche, c'est-à-dire qu'il doit être dirigé, accompagné dans l'apprentissage, donner des instructions et des consignes claires et précises, motiver et assister. De plus, la présence de l'enseignant à ces côtés est essentielle pour répondre à ses attentes. Le travail collaboratif, ainsi que la méthode prédéterminée, permettent aux apprenants d'écrire avec facilité et conscience du fait qu'ils seront évalués.

Conclusion générale

Nous espérons avoir contribué en tentant d'apporter une réponse aux difficultés rédactionnelles rencontrées par les apprenants du français langue étrangère, du moins pour ce point. Nous souhaitons que cette étude connaisse un approfondissement et devrait ouvrir la voie à la quantité des travaux à faire dans ce domaine d'analyses linguistique et contrastive des erreurs à l'avenir.

Références bibliographiques

Références bibliographiques

Ouvrages

-ACHOUCHE. M. 1981. La situation sociolinguistique en Algérie : langues et migration. In centre didactique des langues et des lettres de Grenoble.

- Agence universitaire de la Francophonie. (2016). Le français dans l'enseignement supérieure au Maghreb : Etat des lieux et propositions. (AUF).

-BRUNER. Jérôme (1966 :85). « Le développement de l'enfant, savoir-faire, savoir-dire ». Paris : PUF.

- CALVET. L-J(2013). La sociolinguistique (8^{ème} édition). France : PUF, que sais-je ?

-CUQ et ISABELLE Gruca (2003 :46). « Cours de didactique du français langue étrangère et second ».

- DEBYSER. F. la linguistique contrastive et les interférences. N°8, 1970. P.31.

- De-MINIAC. Barre (2000 :33). « Le rapport à l'écriture. Aspect théoriques et didactiques ». Paris : presses universitaire de Septentrion.

-ELKILANI. Jamila, le français parlé par les immigrants marocains en France, université de Sorbonne, Paris, 1983, p.82.

- KUSZMIDER. B.2000. « Approche contrastive et didactique des langues » In les langues modernes N°4. Nathan. P.69.

- LAURRUY. M 2003 :120. « L'interprétation de l'erreur » Paris : clé international.

- MACKEY.W, « bilinguisme et contact des langues », Edition KL incksieck, Paris, 1976, cit in Will 1 ma free. Fr/mémoire. Licence. htm.

-MAIGUENEAU. D (2000 :143). « Éléments de linguistique pour le texte littéraire ». Paris : Nathan.

-MANGENOT. F. (1996). Gammes d'écritures. Logiciel Windows. Paris : CNDP.

- OZTOKAT, 1993, p70. Cité par BENZAID Rabia, op. cit, p34.

- REUTER. Yves (2002 :58). « Enseigner et apprendre à écrire : construire une didactique de l'écriture ». Paris : ESF.
- SIMARD. C, (1992). « L'écriture et ses difficultés d'apprentissage. In pour favoriser la réussite scolaire : réflexion et pratique. » Montréal : édition saint martin.
- SORES. A. (2008). Typologie et linguistique contrastive. Bern : Peter Lang. The Encyclopédia of language and linguistics. (1994).
- VIGNER (1982 :84). « Écrire : élément pour une pédagogie de la production écrite ». Paris : Clé international.
- VYGOTSKY. L. S, (1930/1985 :45). « Pensée et langage. ». Paris : Ed. Sociales.
- WEINREICH.U, New York, 1953. Republié chez Mouton, La Haye, 1963, languages in contact.P.1.in.CALVET. L. J. La sociolinguistique. Puf, coll que sais-je ? P.23.

Dictionnaires

- CUQ. J.P, (2003 :78/79). Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. Paris.
- Dictionnaire de la langue française, Larousse, Canada, 1989, p668.
- DUBOIS. J, El AL (1973). Dictionnaire de linguistique. Paris : Larousse.
- DUBOIS. J et al. (1994). Dictionnaire de linguistique et de sciences du langage. Paris : Larousse.
- KANNAS. C. (1994 :252). Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. Larousse. Paris.
- ROBERT. JP. (2008 :76). Dictionnaire pratique de didactique de FLE. Edition ORPHYDS. Paris.

Sitographie : articles, mémoires et thèses

- <http://dspace.univ-tlemcen.dz/browse>

-<http://emprints.univ-batna2.dz>these2018>

-<http://phonitiquefule.canalblog.com/archives/2008/04/30/9006958.html>

- <http://www.ling.refer.org/thoses/Adel/partie1,CAHP2.htm>

-<http://www.univ-adrar.dz/:8080/xmlui/handle/1234567>

-<http://dspace.univ-ouargla.dz/jspui/bitstream/123456789/23254/1/BENSLIMANE-Hanane.pdf>

-<http://www.cndp.fr/lettres/gamecrit/>

Table des matières

Table des matières

Sommaire

| Titre | page |
|---|------|
| Introduction générale | 01 |
| Partie théorique | |
| Chapitre I : L'erreur : de la linguistique à la linguistique contrastive | |
| Introduction..... | 06 |
| 1. La linguistique | 06 |
| 2. Les niveaux d'analyse | 06 |
| Niveau morphologique | 06 |
| Niveau syntaxique | 06 |
| Niveau phonétique | 06 |
| Niveau sémantique | 06 |
| Niveau lexical | 07 |
| 3. La linguistique et l'analyse contrastive | 07 |
| 4. L'interférence linguistique comme objet d'étude..... | 08 |
| 5. Définition des interférences linguistiques..... | 09 |
| D'un point de vue psychologique | 09 |
| D'un point de vue linguistique | 09 |
| D'un point de vue pédagogique | 09 |
| 6. Les types des interférences linguistiques | 10 |
| L'interférence syntaxique | 10 |
| L'interférence sémantique | 10 |
| L'interférence phonétique..... | 11 |
| L'interférence morphologique | 11 |
| 7. L'analyse des erreurs | 11 |
| L'erreur et la faute linguistiques | 12 |
| L'erreur..... | 12 |
| La faute..... | 12 |
| Erreur VS faute..... | 12 |
| Types d'erreur..... | 12 |

| | |
|------------------------------|----|
| L'erreur interlinguale | 12 |
| L'erreur intra linguale..... | 13 |
| Conclusion | 13 |

Chapitre II : enseignement/apprentissage de l'écrit

| | |
|--|----|
| Introduction..... | 15 |
| 1. Le statut de l'enseignement du français dans le système éducatif..... | 15 |
| 2. Les courants théoriques de l'apprentissage de l'écrit | 16 |
| L'influence du béhaviorisme | 17 |
| L'influence du constructivisme | 17 |
| L'influence du socioconstructivisme..... | 17 |
| L'influence des études psycho-cognitive | 18 |
| L'influence de la linguistique textuelle | 18 |
| 3. L'écrit et l'écriture | 18 |
| L'écrit | 18 |
| L'écriture | 20 |
| 4. La production écrite..... | 21 |
| La production écrite en FLE..... | 22 |
| Les difficultés de la production écrite en FLE..... | 22 |
| Conclusion | 23 |

Partie pratique

Chapitre III : cadre méthodologique

| | |
|--|----|
| Introduction..... | 26 |
| 1. Motivation et objectif | 26 |
| 2. Choix de la méthode de travail | 27 |
| 3. Description du corpus de recherche..... | 27 |
| 4. Description de l'enquête | 28 |
| 5. Méthodologie d'analyse..... | 29 |

| | |
|--|----|
| 6. Analyse et interprétation du corpus | 29 |
| Analyse du corpus | 29 |
| Technique de l'analyse des données | 30 |
| Conclusion | 30 |
| Chapitre IV : Cadre analytique | |
| Introduction..... | 32 |
| 1. Présentation et description des tableaux | 32 |
| 2. Analyse linguistique des erreurs | 43 |
| Analyse des erreurs sur le plan morphologique | 43 |
| Analyse des erreurs sur le plan syntaxique | 45 |
| Analyse des erreurs sur le plan sémantique | 47 |
| 3. Analyse contrastif des erreurs | 48 |
| Analyse des erreurs sur le plan syntaxique | 48 |
| Analyse des erreurs sur le plan sémantique | 51 |
| 4. Synthèse des résultats | 52 |
| 5. La statistique des erreurs et interprétations des résultats | 53 |
| Conclusion | 57 |
| Conclusion générale | 59 |
| Références bibliographiques | 63 |

Annexes

Résumés

Annexes

Résumés

Résumé

Notre étude porte sur le domaine de la linguistique et la linguistique contrastive. L'objectif de cette étude est de sélectionner et de comprendre l'origine des erreurs et des interférences afin d'y remédier. De ce fait, nous avons mené une étude détaillée et synthétique de l'ensemble des erreurs et des interférences commises dans les productions écrites en FLE, des apprenants de troisième année secondaire. À travers cette recherche nous pouvons dire que ces erreurs ne sont pas fortuites, elles peuvent être analysées et les corrigées pour les éviter une prochaine fois.

Mots clés : linguistique, linguistique contrastive, erreurs, interférences linguistiques, productions écrites.

Abstract

Our study comprises the domain of linguistics and contrastive linguistics. The purpose behind this study is to determine and understand the origin of errors as the interference in order to correct them. Therefore, we have adopted a detailed study for these errors and interference which are obtained from the learners's written expressions in FLE for third year secondary learners. According to this research, we can say that these errors are not spontaneous. The latter can be analyzed and corrected for the sake of avoiding committing these mistakes again.

Keywords: linguistics, contrastive linguistics, errors, interference, written expressions.

ملخص

تندرج دراستنا في مجال اللسانيات و اللسانيات المتباينة. الهدف من هذه الدراسة هو تحديد وفهم أصل الأخطاء و التداخلات اللغوية من أجل تصحيحها. لذلك أعدنا دراسة تفصيلية وشاملة لمجموع هذه الأخطاء و التداخلات اللغوية المتحصل عليها في التعابير الكتابية لمادة اللغة الفرنسية لمتعلمي السنة الثالثة من التعليم الثانوي.

من خلال هذا البحث، يمكن القول أن الأخطاء ليست من قبيل الصدفة، يمكن تحليلها و تصحيحها من

أجلفقادي الوقوع فيها مرة أخرى.

الكلمات المفتاحية: اللسانيات، اللسانيات المتباينة، الأخطاء، التداخلات اللغوية، تعبير كتابي.